

POP

JEUNESSE

ROCK

VOL. 4 NO 4

8 MARS 1975

50¢

QUAND L'OURAGAN
ZEPPELIN

S'ABAT SUR LE QUÉBEC

STRAWBS

UN SPECTACLE
EXTRAORDINAIRE

GUESS WHO

MAN

**LES
SÉGUIN**

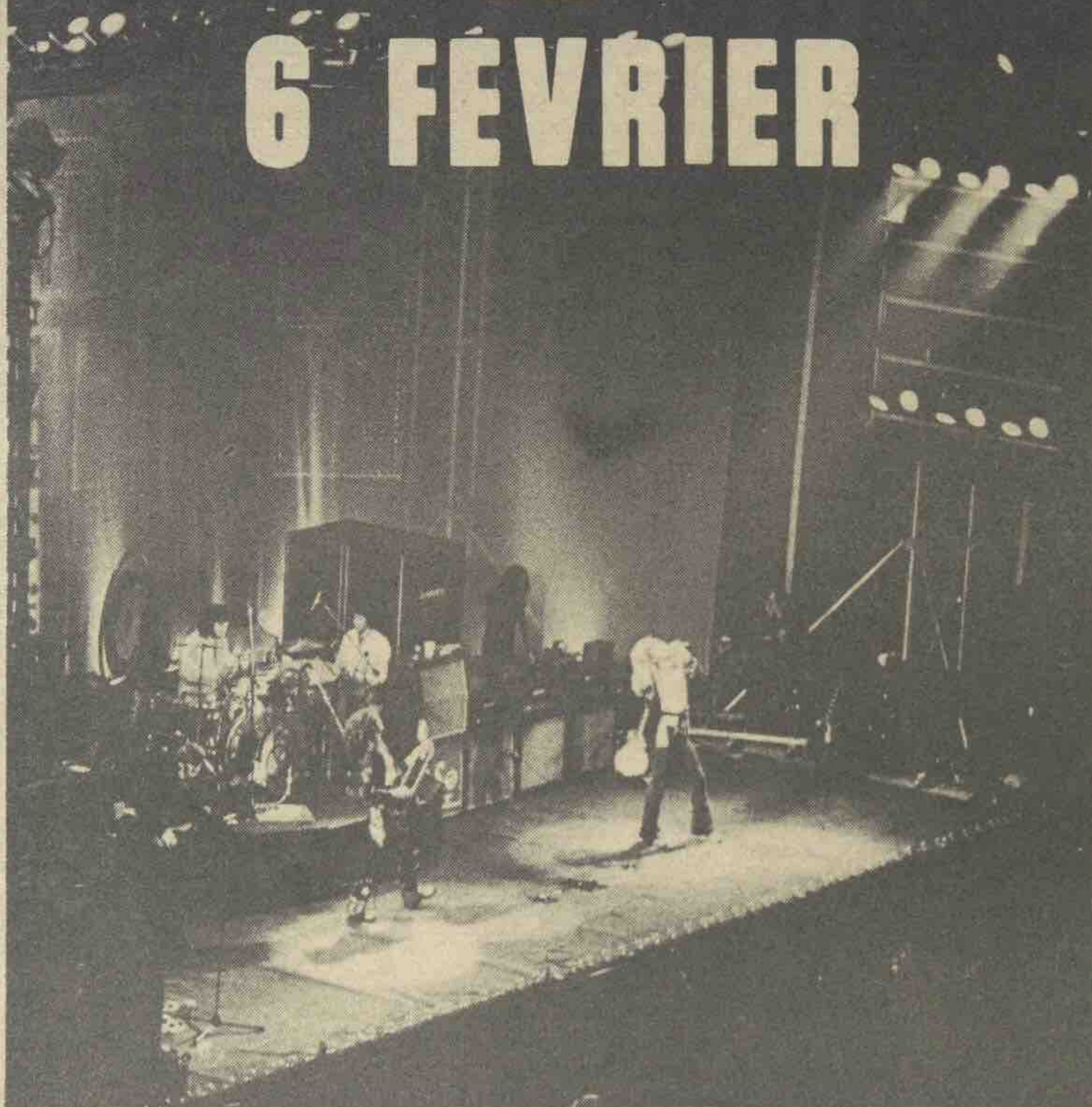
GILLES VALIQUETTE
ROXY MUSIC
LEONARD COHEN
JOHN DENVER



SUPER DOSSIER DE 4 PAGES SUR

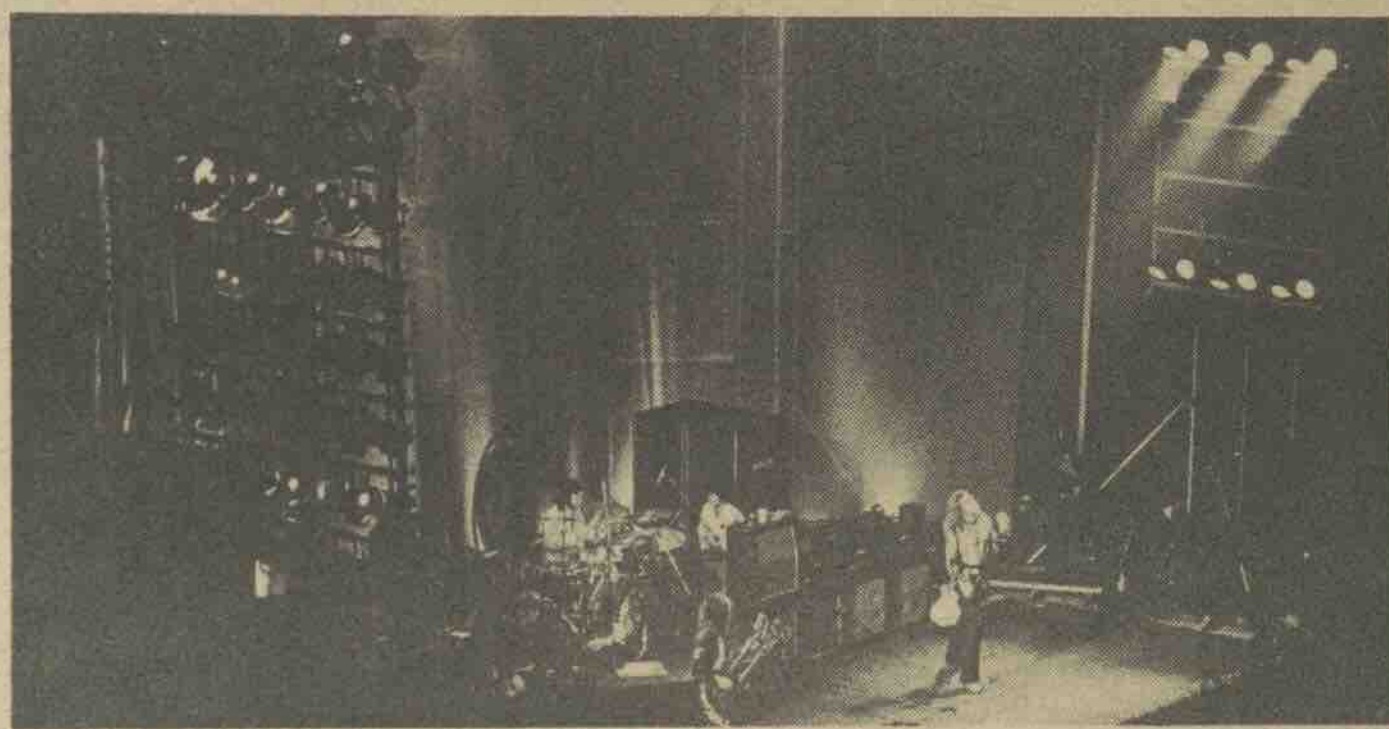
YES

AU FORUM LE 6 FÉVRIER



LED ZEPPELIN ÉGALE LED ZEPPELIN

Un concert de Led Zeppelin, c'est des milliers de jeunes déterminés à affronter les nuits froides de décembre afin de dépenser \$7.50 pour un billet; c'est, le soir même de la représentation un Forum-fournaise plein à craquer d'au moins 20 milles spectateurs - et autant d'allumettes - prêts à les accueillir; c'est enfin 3 heures continues d'une musique rock maintenant légendaire car elle est celle d'un groupe dont l'étonnante popularité avait ébranlé en 69 l'empire Beatles. Zep a donc son public gagné d'avance - mais en était-il trop sûr?



A une époque où la jeunesse aimait s'identifier au groupe de l'heure, Led Zeppelin fut un modèle imposant d'heavy rock. La musique à gros décibels s'implantait comme une arme de défoulement toute nouvelle car elle permettait d'extérioriser des sentiments que celle des Beatles tenait endormis. La fougue dont faisait preuve Robert Plant et Jimi Page concrétisa exactement ce besoin des jeunes et l'album LED ZEPPELIN fut un succès mondial. Il contient un des plus grands classiques du heavy rock "Whole Lotta Love" et met en vedette dans Moby Dick le plus innovateur batteur du temps John Bonham.

Les tournées se font à grande échelle. Comme les Stones, ils traînent avec eux leur propre système de sons et lumières, la production étant signée par leur propre firme de disques, Le Swan Song Label. Tout est puissamment organisé car leur dernière tournée aux Etats-Unis leur a récolté des effectifs monétaires capables de soutenir les dépenses encore plus extravagantes que celles qui les a amenés à Montréal.

Mais je me demande encore pourquoi ils n'ont pas utilisé un peu de cette grande expérience pour parfaire l'image que Zeppelin dégage en spectacle. Après avoir

vu leur show au Forum, je peux constater que c'est la seule facette qu'ils n'aient pas améliorée. Présenter du Led Zeppelin 1970 en 1975 n'a plus sa raison d'être. Je crois que le groupe n'a pas évolué avec les mêmes valeurs que son public qui a maintenant 18 ans et plus, à moins que ce même public ait voulu se rappeler de bons souvenirs. A ce niveau, le spectacle est alors un succès.

UNE GRANDE RETROSPECTIVE MUSICALE

La foule s'est engouffrée dans le Forum une heure plus vite qu'à l'habitude. En effet, au lieu de débiter à 8.30 p.m. comme la majorité des shows rocks, celui-ci commence à 7.30 p.m.... sans doute parce que la musique durera 3 heures et qu'il n'est pas intéressant de renvoyer son monde après la fermeture du métro.

Dès que Zeppelin met le pied sur la scène, la légende revit et devient un puissant pôle d'attraction. L'ensemble du monde sur la patinoire se contracte en une masse si compacte qu'il est presque impossible d'y circuler. Les allées n'existent alors plus et il faut nager pour effectuer le moindre déplacement... de même, n'avez pas le front de vous lever pour

voir votre chemin car une armée de mains vous renverra de plus belle.

Plant salue Montréal et le

groupe entame "Rock'n Roll". Jimi Page n'a composé qu'un seul vrai rock mais c'est pour y concentrer les meilleurs é-

léments de cette forme musicale. Même si on trouve des guitaristes plus rapides que lui, il se distingue avant tout comme un compositeur réfléchi et original car il camoufle ses influences en les assimilant parfaitement. Sa versatilité le



stimule à travailler autant sur les guitares acoustiques qu'électriques, ce pourquoi son 3e album est l'oeuvre qu'il préfère.

Et quand il parle de sa musique, Page n'oublie jamais de mentionner le génial travail d'arrangements effectué par John Paul Jones, celui-là même qu'on retrouve ce soir les cheveux courts, dissimulé dans l'ombre avec sa basse et ses claviers. Son imagination débordante a permis au perfectionnisme de Page de prendre consistance, comme le démontre la pièce "The Ocean" extrait de l'album "House of the Holy".

C'est le duo Page-Jones qui a choisi le programme du concert qui est en quelque sorte une large rétrospective de leurs 5 albums.

Bien entendu, ce n'est pas au début du spectacle qu'on recherche le plus d'effet (-côté scénique, la disposition est méthodique mais non stratégique car le visuel se limite à un classique jeu d'éclairage-) dans les premières pièces, on joue les morceaux comme un juke-box: Led Zeppelin veut sûrement faire sa première partie. Ainsi ils en profitent pour présenter des extraits de "Physical Graffiti". Parmi ces extraits, je retiens "Cashmir" afin de me prouver à moi-même que Page peut faire du Zeppelin version 75. Tout y est: des punchs massifs de Bonham jusqu'aux accords scabreux de Page soutenant la voix de Plant qui reprend ici ses superbes intonations d'antan. Mais l'évolu-



tion musicale se dénote surtout au niveau de la structure de la composition, similaire à l'effet bizarre qu'avait eu Black Dog en 72.

"Over The Hill and Far Away" soulève un enthousiasme particulier: cette pièce c'est du vrai Zeppelin! La foule en profite pour suivre les impacts pour bien montrer qu'elle connaît le mor-

ceau et ainsi s'extérioriser sur une musique qu'elle est venue voir et entendre.

Plus loin, s'enchaînent "The Song remains the same" et une douce ballade où Jones y joue du mellotron.

BONHAM

Un solo de John Bonham, ça dure au moins 15 minutes. Sa

marque de commerce réside dans ses utilisations très contre-temps du bassdrum. Jimi Hendrix avait dit de lui: "Il a les pieds comme des castagnettes. Il marque le temps avec une lourdeur et une précision inouïe".

Autant avec les bâtons qu'avec les mains, il se rend maître de petits climats où il donne l'impression d'avoir 3 batteurs à la fois. Puis l'électronique se met au service de ses énormes tymbales parce que Bonham va, sans technique évidente, pondre toute une suite de sonorités bizarres, celles du son de tymbale déphasé, modulé comme un synthétiseur. Il se permet même de jouer l'air principal de "Whole lotta love" (il doit être déçu car personne ne le reconnaît).

Suivi alors "Daze and Confused", le premier né de Jimi Page. Le reste du spectacle suit la ténacité propre aux 2 autres concerts précédents: on met le paquet sur les anciens morceaux bien connus, sur les hits à succès comme "Whole Lotta Love", "Stairway to Heaven" et "Heartbreaker". La boucane farineuse sur l'archet et la boucane de glace sèche prennent alors la vedette. Au rappel, le nom de Led Zeppelin apparaît en lettres de feu pour surexiter une foule suant déjà de folie.

Les musiciens se retirent exténués. Le chapeau melon du batteur flotte sur ses cheveux. Il va sans dire que c'est toute une performance physique, un concert de 3 heures.



LED ZEPPELIN FIDÈLE À EUX-MÊMES

Depuis 2 ans, le public n'avait reçu aucun disque d'eux. La presse entendait parler de la préparation d'un album double qui devait sortir avant la présente tournée. Mais Page n'en finissait plus de le revoir et le recorriger, parallèlement occupé à la mise sur pied d'un grand film documentaire relatant leur dernier U.S.A. TOUR.

Habituellement, chez les amateurs rocks, on oublie vite quand un groupe devient muet. Il faut croire que leur réputation en est une solide: ment établie car la fièvre Zeppelin fut contagieuse dès lors qu'on annonça la vente des billets de leur 3e concert à Montréal.

Tout le cheminement des pièces musicales qu'il contenait fut rodé depuis belle lurette, n'ayant plus rien à prouver pour conquérir son public.

Led Zeppelin a donc joué la routine.

Jacques Landry



LES
P'TITES
VITES

du
CENTAURE



Murray McLaughlin a fait preuve d'un esprit vraiment "orangiste" lors de son dernier récital à la Place des Arts. Ce jeune Torontois, qui ne semble pas apprécier les "mauvaises vibrations québécoises" s'est permis d'insulter les nôtres, dans un langage "entre les lignes" lors de son tour de chant au théâtre Maisonneuve. Mais qu'est-ce qu'on a bien pu lui faire de mal à ce petit Torontois? Il nous a expliqué, plus tard à l'arrière-scène, qu'il avait été mal reçu l'an dernier dans certains cabarets de l'ouest de la ville. Et malgré une réception des plus chaleureuses (une salle comble, un rappel, beaucoup d'applaudissements), McLaughlin persistait à laisser sous-entendre qu'il ne "digge" pas le "Kouibek". Ça été bien juste pour qu'il se retienne de nous traiter d'arrière et de trop-comme-ça-pour-être-de-même. Et dire, après ça, qu'en Ontario, c'est nous autres qu'on traite de "séparatish".

Gilbert Montagné, ce chanteur français venu s'installer à Montréal, tente une grande percée au Québec. Plusieurs ignorent sans doute que ce jeune homme a déjà vendu un million de copies de sa chanson "The Fool" il y a quelques années... Avec l'aide du musicien Germain Gauthier, du parolier Luc Plamondon et du producteur, André Perry, **Renée Claude** est en train d'endosser un nouvel album du tonnerre... **Sol** vient de remporter le plus gros succès de sa carrière: trois semaines triomphales à la Place des Arts... Possible que **Jeff Beck** remplace **Mick Taylor** au sein des Stones... **Diane Dufresne** vient de décrocher la deuxième position du palmarès Trans-Canada avec "Mon p'tit boogie woogie"... Le plus gros vendeur au Québec ces temps-ci est "Lâche pas la patate". Eh bien!... **Jacques Chénier** de WEA est un véritable fanatique du chanteur **Gordon Lightfoot**... **Jean-Pierre Ferland** sera à "Vedettes en direct" le 25 février prochain... **Georges Dor** aura un nouveau roman sur le marché au mois de mai... **Claude Pélouquin** prépare un livre pour la France.

Le nouvel album de **Bob Dylan** qui, immédiatement après sa sortie, a été posté aux critiques rock des deux quotidiens anglophones de Montréal, n'est pas encore arrivé aux bureaux de Pop-Rock. C'est d'ailleurs cet incident qui me rappelle le fait que ce journal, à l'exception du temps où Dylan était distribué par WEA, n'a jamais reçu un seul album de Bob Dylan. Et **Columbia** qui pourtant n'est pas une "petite" compagnie se contente presque toujours de nous envoyer, comme si nous n'avions besoin que de cela, ses albums de second ordre. C'est d'ailleurs un représentant de cette compagnie qui nous faisait déjà la remarque à l'effet que "Columbia pouvait très bien se passer de Pop-Rock". Peut-être bien! Et peut-être bien aussi que Pop-Rock pourrait se passer de Columbia?

"Le grand échiquier", une émission très populaire en France, reçoit le 27 de ce mois nul autre que **Gilles Valiquette**... **Melody Stewart** en train de préparer avec son groupe un album qui devrait s'imposer cet été sur le marché américain et international... **Cat Stevens** est présentement à Morin Heights. Il y sera pour environ deux mois.

AV'NIR

propose aujourd'hui une musique de demain

Trois musiciens (**Richard Boisvert**, **Yves Lauzon**, **Jacques Rochon**) qui rôdent parmi les notes comme les fantômes rôdent dans la nuit... sans bruit ni fracas. "Et ça fait peur, ça fait comme si c'était vrai".

Une musique où l'électrique et l'acoustique s'entendent à merveille appuyés qu'ils sont par la base et le synthétiseur. Une musique qui vous prend et vous entraîne avec elle dans un univers où l'hystérie et la démence se cachent dans "des nuages électriques" ou encore se personnifient en "généraux qui font la guerre avec les morts".

Le groupe Av'nir déjà connu du public du Vieux-Montréal ainsi que de plusieurs cégeps, cafés et polyvalentes suite à ses apparitions

sur les scènes de ces dits- endroits nous prépare actuellement son cadeau du printemps à l'intérieur des studios Québec-Son. En effet, le groupe travail déjà à la préparation de son premier album auquel seront consacrés les mois de février et mars.

Cependant, afin de ne pas rompre complètement le contact déjà amorcé Av'nir se produira à quelques endroits dont le café Campus, le cégep Maisonneuve, et autres.

Avril amènera donc avec son dégel les premières pa-

ges de l'album Av'nir nous laissant entrevoir un été ensoleillé de rayons musicaux.

Av'nir c'est trois musiciens parmi les notes: **Richard Boisvert** (basse, orgue, synthétiseur), **Yves Lauzon** (guitare électrique, soliste), et **Jacques Rochon** (guitare acoustique et électrique, chanteur soliste).

Le groupe joue exclusivement ses propres compositions paroles et musique. AV'NIR présente une série de concerts et espère être bientôt des vôtres.



Av'nir



Richard Boisvert



Jacques Rochon



Yves Lauzon

SPECTACLES À VENIR

- ***Sonny Rollins**, In Concert, 18 au 23 février
- ***Claude Dubois**, Outremont, 21 février
- ***P.F.M.**, Le Plateau, 26 février
- ***Dizzy Gillespie**, In Concert, 25 février au 2 mars
- ***P.F.M.**, Ottawa ou Trois-Rivières, 27 février
- ***Paul Winter Consort**, Ottawa, Québec, Montréal, 27-28-29 février
- ***Beau Dommage**, Cinéma Cartier, 1er mars
- ***P.F.M.**, Théâtre Capitol, Québec, 28 février
- ***P.F.M.**, Centre Culturel, Sherbrooke, 1er mars
- ***P.F.M.**, Ottawa ou Trois-Rivières, 2 mars
- ***Keith Jarrett**, In Concert, 4 au 9 mars
- ***Louise Forestier**, Outremont, 7 mars
- ***André Gagnon**, Place des Arts, 10 au 16 mars
- ***Willie Dixon**, In Concert, 11 au 16 mars
- ***Beau Dommage**, Théâtre du Nouveau Monde, 17 mars
- ***Véronique Sanson**, Place des Arts, 20-21 mars
- ***Maneige**, Place des Arts, 1 et 2 avril
- ***Michel Sardou**, Place des Arts, 3 au 6 avril
- ***Babe Ruth**, Centre sportif de l'U de M, 5 avril
- ***Jean-Pierre Ferland**, Place des Arts, 22 avril au 11 mai.

A VENIR

Frank Zappa, Rolling Stone, Supertramp, Ekseption, Joni Mitchell, Paul McCartney.

POP-ROCK
Jeunesse

L'équipe de Pop Jeunesse
Publié par les Productions G.L.
353-9207
8381 Haut d'Anjou, Montréal 437

Editeur et Directeur: Jean-Jacques Bertrand
Rédacteur en chef: Le Centaure
Photographe: Henry J. Kahanek
Composition, montage et impression: Delpro Corporation, Pointe Claire
Distribution: Les Distributions Eclair, 8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou

Tél: 353-6060; Abonnement:
\$10.00 pour un an

Courrier de deuxième classe:
enregistrement no. 2757

Dépôt légal: Bibliothèque
Nationale du Canada

Gilles Valiquette et le long-jeu du même nom



Gilles Valiquette Du même nom



Page 5/Pp-Jeunesse, le 8 mars 1975

Le 5 février à l'Imprévu du Vieux Montréal, avait lieu le lancement du nouveau microsillon de Gilles Valiquette. Une atmosphère détendue qui permet de le rencontrer dans le même climat de simplicité auquel sa musique nous entraîne. Cet album intitulé "DU MEME NOM" joue au moment où je lui parle. Je rencontre donc M. Valiquette au grand complet.

Les illustrations de la pochette arborent un intérêt tout particulier. Elles sont signées Paul Driessen, le dessinateur du célèbre Yellow Submarine des Beatles. Côté production, on retrouve Quentin Meek, celui-là même qui fut ingénieur de son pour les Séguin et Octobre. "Je l'ai appelé "Du même nom", d'expliquer Gilles, dans un but amusant. Je vois d'ici l'annonceur de radio qui terminerait l'audition d'un de mes morceaux en disant: C'était une pièce de Gilles Valiquette tirée du long-jeu du même nom!"

RIEN NE SERT DE COURIR

Ceci est le titre de la première plage. "Et j'ai rajouté en sous-titre: le silence est d'or!"; les 2 proverbes résumant un peu sa philosophie de la vie. "Je ne force pas les choses. Courir et parler pour rien, ce n'est pas mon hobby". En effet, si Gilles a passé de musicien de studio à soliste, il le doit au fait d'avoir attendu que la chance lui sourit.

Il a attendu qu'on remarque son talent avant de partir pour une gloire éphémère. En travaillant au sein du groupe de Jacques Michel, celui-ci le stimula à parfaire ses compositions et à se présenter pour ses premières parties. "Alors j'ai eu une offre pour faire un disque".

DERRIERE MON VERRE DE VIN

Cette chanson m'explique avant même que je lui demande d'où il tire son inspiration pour composer. Elle lui vient des flashes de la vie quotidienne, là où elle prend toute sa raison d'être. C'est vrai qu'on ne vit pas assez au

présent, si on apprécie pas un instant de vie, comment voulez-vous apprécier 70 ans d'existence?

Néanmoins, derrière son verre de vin, Gilles Valiquette fait un clin d'oeil à l'avenir: "Présentement, nous travaillons à monter une équipe capable d'établir mes disques en France. J'espère que JE SUIS COOL me sera encore utile", dit-il en riant.

POP-ROCK: Comment considères-tu ton travail avec les Séguin?

GILLES: Je collabore au niveau de quelques idées. Par exemple dans **Nous Voyagerons**, c'est moi qui ait suggéré un long crescendo de voix pour Marie-Claire. Elle l'a réussi à merveille.

Toutefois, je ne participerai pas au prochain album, mon propre travail devenant de plus en plus dense.

P.R.: Qu'écoutes-tu comme musique?

G.: Tout ce qui se fait de bon. J'ai donc un très grand choix. En particulier, le dernier album de Todd Rundgren **UTOPIA** me fascine énormément. Son imagination et sa technique sont géniales.

P.R.: Cette question te semblera un peu imprécise, mais quel style de spectacle ferais-tu si je mettais un million de dollars à ta disposition?

G.: Cher ami, il faut être très prudent. Il y a tellement de possibilités à considérer qu'il faut vraiment l'avoir en main ce million pour prendre le temps d'y penser.

Un spectacle est toujours apprécié en fonction des moyens dont tu disposes. Les gens aiment que tu fasses beaucoup avec peu. Tout est relatif.

P.R.: Je reformule ma question. Quel serait pour



toi, en fonction de ta musique, le spectacle idéal?

G.: Je n'y ai jamais réellement pensé. (il réfléchit). Disons que ce que je cher-

che avant tout, c'est de créer une ambiance particulière à mes chansons, n'étant pas intéressé à jouer mes morceaux comme un juke-box.

A grande échelle, j'étofferai d'un peu de théâtre le visuel de mon spectacle.

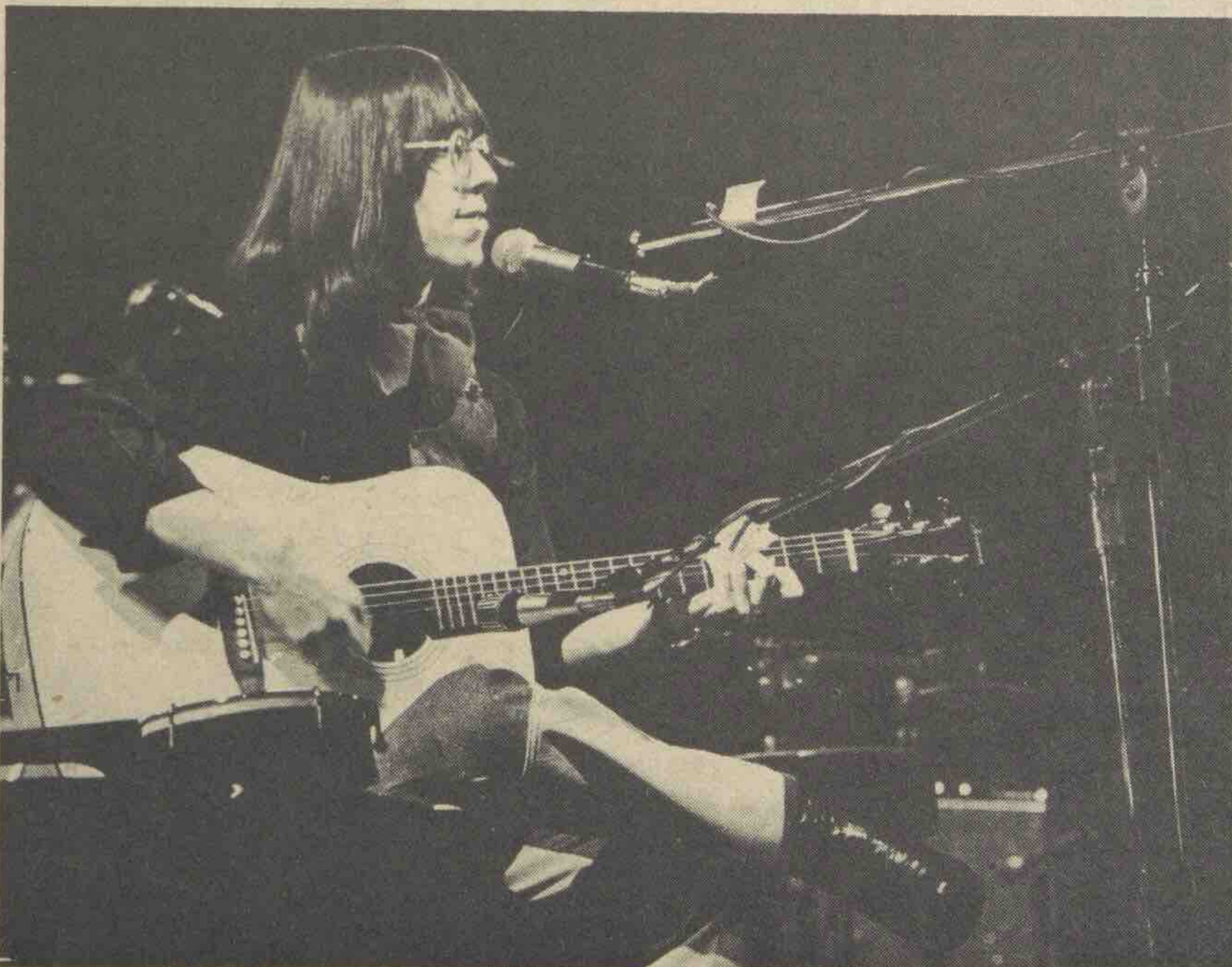
P.-R.: Merci Gilles! Bonne chance!

G.: A la prochaine!

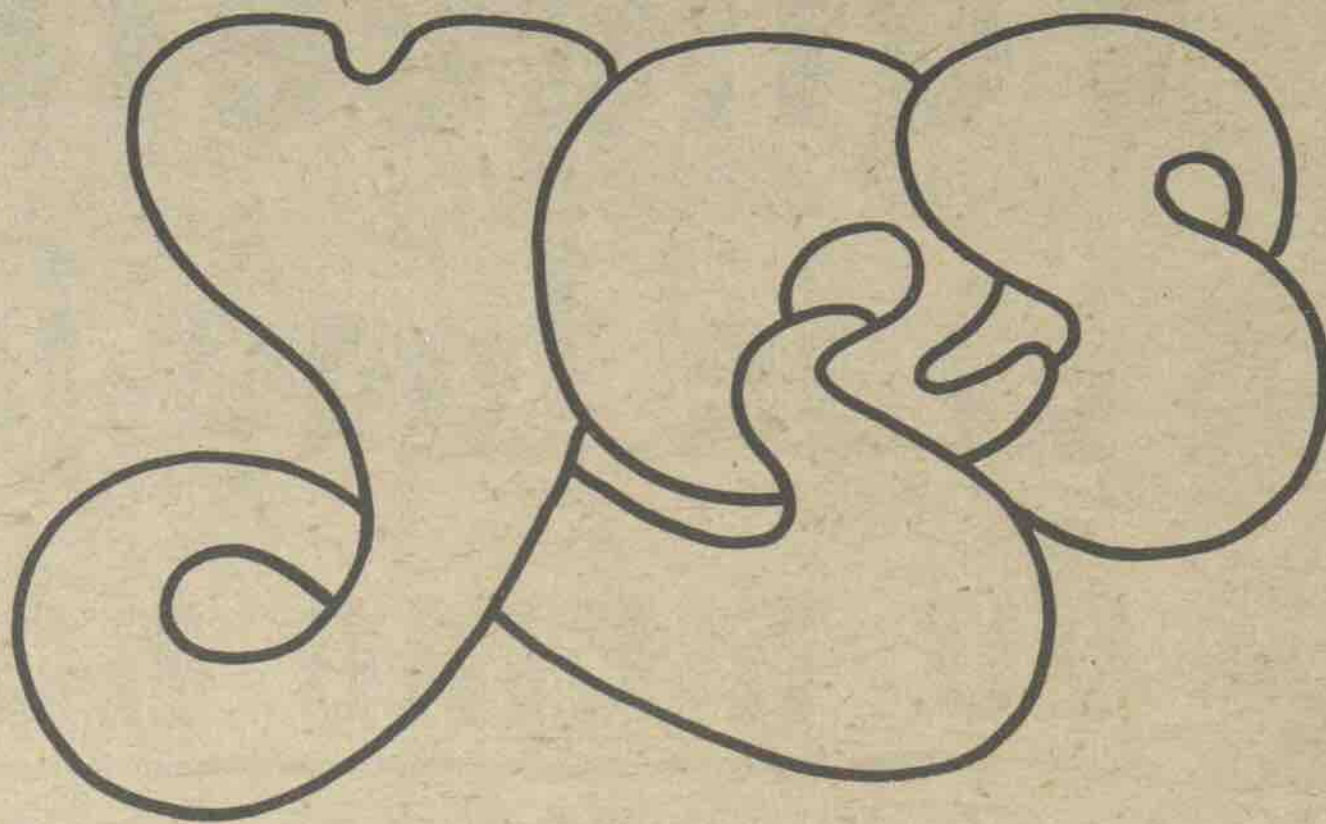
En le quittant, je me demandais bien pourquoi je lui avais souhaité bonne chance. Peut-être parce que je ne voulais pas qu'il "la" perde cette chance? Peut-être aussi parce qu'il allait affronter toute une armée de photographes avides d'images non-croquées sur le vif!

Peut-être, mais dans le fond, c'est sûrement parce que je le trouve très sympathique. Quand vous donnez la main à Gilles Valiquette, vous sentez que lui aussi il vous donne la main!

JACQUES LANDRY



Dossier



Depuis un peu plus de deux ans, le groupe britannique Yes est devenu une des principales attractions dans le monde du rock. Avant de connaître la gloire et l'argent, les musiciens de YES ont dû travailler très fort. Ce n'est qu'après beaucoup de persévérance que ces cinq hommes en sont venus à leur apogée. En 1975, YES fait peau neuve avec un tout nouveau musicien Patrick Moraz. Il semble bien que le succès viendra encore rejoindre toute entreprise dans laquelle YES met son nez. "Relayer", le plus récent microsillon des YESMAN se vend très bien et très bientôt le cap des 100.000 copies vendues sera franchi. Si vous êtes un fidèle amateur de YES, vous connaissez sûrement toute l'histoire du groupe. Cependant si vous les connaissez seulement depuis l'album "Fragile" ou encore vous venez tout juste de découvrir YES, vous voudrez alors sûrement connaître l'histoire du groupe. Voici donc pour vous tous, la YESTORY...

1968

Septembre: Naissance du groupe, après une réunion des cinq membres au club La Chasse à Soho (Angleterre) membres originaux:

- Jon Anderson (voix)
- Chris Squire (basse)
- Peter Banks (guitares)
- Bill Bruford (batterie)
- Tony Kaye (claviers)

Octobre: Première chance première apparition en public.

Sly and the Family Stone ne se présentent pas à un concert qu'ils doivent donner du Speakeasy de Londres. On demande alors à Yes de les remplacer. La presse anglaise est agréablement surprise de leur performance.

Novembre: YES fait une apparition au John Peel's Top Gear. Le 26 novembre, il s'occupe de la première partie du concert d'adieu de CREAM à Londres.

Décembre: YES signe avec la compagnie américaine Atlantic.

1969

Janvier: YES devient un groupe résident au MARQUEE de Londres pendant près de trois mois.

Février: YES s'occupe de la première partie du concert que Janis Joplin donne en Angleterre. Une fois de plus, le groupe remporte un étonnant succès.

Juin: Première tournée anglaise. Première parution sur disque: un 45-tours "Sweetness / West Side Story". Ce disque est très bien accueilli par la presse anglaise.

Juillet: YES entre en studio afin de procéder à l'enregistre-

ment du premier album qui s'intitulera "YES" tout simplement.

Septembre: Parution du premier album et d'un simple inédit (sur aucun 33 tours) "Something is coming" qui est un extrait de la comédie musicale West Side Story.

Novembre: YES participe au Festival d'Amougies.

Décembre: On attribue à YES le titre d'espoir numéro 1.

1970

Janvier: YES poursuit ses tournées au travers de l'Angleterre. - Début du conflit entre Banks et les autres membres de YES.

Début du printemps: - Banks quitte le groupe aussitôt terminé le second microsillon intitulé "Time and a Word".

- On demande alors à un vieil ami du groupe. Steve Howe de se joindre à YES.

Avril: Plusieurs apparitions à la télévision européenne.

Mai: YES entreprend sa troisième tournée anglaise.

Juillet: Howe et Anderson assistent à un spectacle des Strawbs à Londres et sont éblouis de la performance du jeune organiste des Strawbs. Son nom est Rick Wakeman. Il reviendra sur la table quelque temps après.

Automne: YES procède à l'enregistrement du troisième microsillon qui portera le nom de "The YES Album".

Au même moment, Jon Anderson participe aux séances d'enregistrement de "Lizard" de King Crimson.

Hiver: YES a conquis toute l'Angleterre.

1971

Janvier: Le 31 janvier, YES

est supposé se produire au Palais des Sports à Paris. Une émeute éclate et le groupe voit son équipement partiellement détruit. Le groupe ne reviendra en France qu'en 74.

Mars-Avril: "The YES Album" sort et connaît un retentissant succès.

Mai: Tournée de l'Italie et du Mexique.

Été: Première tournée américaine de YES en première partie de Jethro Tull.

- Parution du "YES ALBUM" aux Etats-Unis.

Août: Tony Kaye quitte YES. Rick Wakeman, qui vient de



quitter Strawbs quelques mois auparavant le remplace aussitôt.

Septembre: YES entre en studio pour l'enregistrement de "FRAGILE".

Novembre-Décembre: Nouvelle tournée européenne.

Le Magazine "Sounds" consacre "THE YES ALBUM" comme meilleur disque de l'année.

1972

Janvier: Vaste tournée américaine où le groupe est en vedette.

- Parution de "Fragile".

- Tournée se solde par un succès: 49 jours, 56 concerts, 100.000 dollars de bénéfice net.

Février: Le projet "Yessongs" débute, on enregistre le concert que YES donne à l'Academy of Music de NY et celui de Buffalo.

Mars-Avril: Quatrième tournée britannique.

Juin: Enregistrement de "Close to the Edge".

Première rencontre entre Fripp et Bruford.

Septembre: Troisième tournée britannique, américaine.

Octobre: William Bruford quitte YES, on le remplace par Alan White. Bill quitte pour se joindre à King Crimson.

- Parution de "Close to the Edge".

Automne: Cinquième tournée britannique.

- Le projet "Yessongs" continue avec White.

1973

Janvier: On filme les deux spectacles que YES donne au Rainbow de Londres.

- Wakeman termine l'enregistrement de son album solo: "The Six Wives of Henry the Eighth".

Février-Mars: Tournées de YES en Australie et au Japon.

Juin: Parution de "YES-SONGS" maintenant terminé (enregistré surtout au Rainbow).

Juillet: YES s'enferme dans les studios pendant quatre mois pour y enregistrer le septième album qui porte le titre de: "Tales from Topographic Oceans".

Octobre: Préparation du nouveau spectacle (20 tonnes d'équipement).

Novembre: Parution de "Tales from Topographic Oceans".

Décembre: YES atteint son apogée, la popularité du groupe est indiscutable.

1974

Janvier: Le 18 janvier, Rick Wakeman enregistre "live" son second album.

- "Journey to the Centre of the Earth" à Londres.

Hiver: YES fait quelques spectacles un peu partout et prépare le prochain album.

Juin: Rick Wakeman quitte YES, il se tourne désormais vers une carrière solo.

Septembre: Patrick Moraz remplace Wakeman au poste de pianiste-organiste de YES.

- Le groupe entre en studio pour enregistrer le huitième album.

Décembre: Parution de "RELAYER" (un album simple).

1975

Janvier: Préparation de la prochaine tournée mondiale du groupe.

LES MUSICIENS DE LA DYNASTIE DES YESMAN

Depuis que le groupe s'est

formée en 1968, neuf musiciens ont fait partie de YES. Certains sont partis, d'autres demeurent mais tous ont eu un rôle à jouer au sein de ce fantastique groupe. Nous allons analyser individuellement la petite histoire de chacun des membres et je vais en plus vous dire un mot sur le tout nouveau membre, le neuvième, Patrick Moraz qui remplace Rick Wakeman.

JON ANDERSON: Né le 25 octobre 1944 à Accrington, Angleterre. Il est le co-fondateur de Yes avec Chris Squire. Pendant plusieurs mois lors de sa jeunesse, Jon se produira à Hambourg et ce surtout au Star Club, un club très populaire dans cette ville. Au sein de Yes, son rôle principal est de composer toutes les paroles de chacune des chansons du groupe. En plus de chanter toutes les partitions vocales de YES, il joue un peu de guitare acoustique. Il est avec Squire, le seul survivant du YES original. Plusieurs considèrent Anderson comme le "leader" de YES. Ainsi on a mentionné à maintes reprises que c'est Anderson qui incita Tony Kaye à quitter le groupe. Il semble bien qu'il ne peut tolérer aucune opposition et souvent il entra en conflit avec Wakeman ou Squire au sujet de musique ou même au sujet de la vie privée des autres YESMAN. Ce qui frappe le plus chez Anderson, c'est sans aucun doute sa voix qui est unique en son genre.

STEVE HOWE: Né à Londres le 8 avril 1947, il est devenu un membre de YES quelques mois après l'enregistrement de "TIME AND A WORD". Il remplaçait Peter Banks. Tout comme Anderson et Squire, Howe est un végétarien dédié. Il ne consomme jamais de breuvages alcooliques mais il est un adepte des drogues. Ce guitariste merveilleux possédait à la même date l'an dernier pas moins de 20 guitares pour une valeur approximative d'environ 25.000 dollars. Il est le principal compositeur de YES et il s'occupe principalement des musiques. Il est sans aucun doute le membre de YES qui a le plus d'influence sur la musique du groupe.

CHRISTOPHER SQUIRE: Né le 4 mars 1948 dans la ville de Wembley, il est l'autre co-fondateur de YES. Ce bassiste merveilleux était le leader d'un autre groupe "SYN" avant de rejoindre YES. Pendant sa jeunesse, il accompagna un duo peu connu qui avait pour nom "Boosey and Hawkes". Il a su employer son instrument de façon très peu orthodoxe. Il s'est toujours refusé de croire que la basse n'était qu'un instrument servant à donner une base rythmique. Il utilise une basse Rickenbaker en tout temps. Ses tenues de scènes très excentriques ont fait de lui le membre le plus amusant à regarder sur scène exception faite de Rick Wakeman bien sûr.

RICK WAKEMAN:

Ce génie des claviers accepta aussitôt, qu'on lui demande de rejoindre Yes. Autrefois musicien avec les Strawbs, il a

aussi fait beaucoup de travail de session avec des noms aussi prestigieux que David Bowie et Cat Stevens. Cet adepte de la bouteille maintenant âgé de 27 ans a derrière lui dix-neuf ans de piano. Ayant décidé à l'âge de 16 ans de devenir pianiste classique, il entre à l'Académie Royale de Musique de Londres où il se perfectionne notamment au clavecin. Mais Wakeman trouve qu'il n'est pas assez payé et il décide de faire du travail comme "session man" dans les studios Londoniens. Fin 69 Coussins fait appel à Wakeman afin que ce dernier se joigne au Strawbs. Quelques mois après qu'il eut quitté Strawbs, Howe et Anderson firent appel à ce dernier afin qu'il remplace Rony Kaye qui venait tout juste de quitter. La suite, nous la connaissons tous Wakeman devient la vedette au sein de Yes et au mois de juin dernier il quitte ces derniers pour se concentrer sur sa carrière en tant qu'artiste solo. Pendant les trois années qu'il passa avec Yes, il fut sans aucun doute l'attraction principale du groupe. Cependant, il n'est plus là, il est maintenant au centre de la terre...

PETER BANKS: Avant de se joindre à YES, il faisait partie du groupe de Squire, "Syn". Il est un des membres de la formation originale et selon plusieurs était celui que la presse remarqua le plus lors de la première apparition de Yes en public grâce à de nombreux solos époustouffants. Cependant il quitta Yes au début du printemps 70 trouvant l'ossature de Yes beaucoup trop rigide pour lui. Il forme quelques mois après un groupe qui "marchait" assez bien l'an dernier et qui avait pour nom "Flash".

TONY KAYE: Né en 1944 à Leicester, il fut le second Yesman à quitter la formation originale en août 71. Au départ musicien classique, il se reconvertit vers le rock après un séjour dans l'orchestre des beaux Arts. Il joue quelque temps avant, de se joindre à Yes avec Johnny Holliday. Ce pianiste-organiste forma un

nouveau groupe une fois qu'il laissa Yes ayant pour nom "Badger".

BILL BRUFORD: Né à Sevennottis dans le Kent en 1951, ce batteur fantastique est un des membres du Yes original. Son style est très personnel et lorsqu'il quitta Yes ces derniers virent la direction de leur musique changer. William laissa ses confrères en octobre 72, Robert Fripp l'ayant convaincu de se joindre à la nouvelle édition de King Crimson (Starless and Bible Black, Red). Ce fut une dure perte pour Yes mais Bill avait déjà décidé qu'il ne pouvait plus rester au sein du groupe. C'est plus précisément quelques semaines après la sortie de "Close to the Edge" que Bill laisse Yes. En moins d'une semaine on trouva un remplaçant en la personne d'Alan White.

ALAN WHITE: Quand vint le moment de trouver le remplaçant de Bruford, le choix des autres membres de Yes s'arrêta sur un jeune batteur portant le nom d'Alan White autrefois batteur du Plastic Ono Band de Lennon, Alan dû apprendre le répertoire complet du groupe en un mois car Yes commençait une toute nouvelle tournée britannique. Dès son arrivée, la musique du groupe est devenue beaucoup plus "funky" car après tout White est un batteur de rock and roll.

LE NOUVEAU YESMAN! PATRICK MORAZ

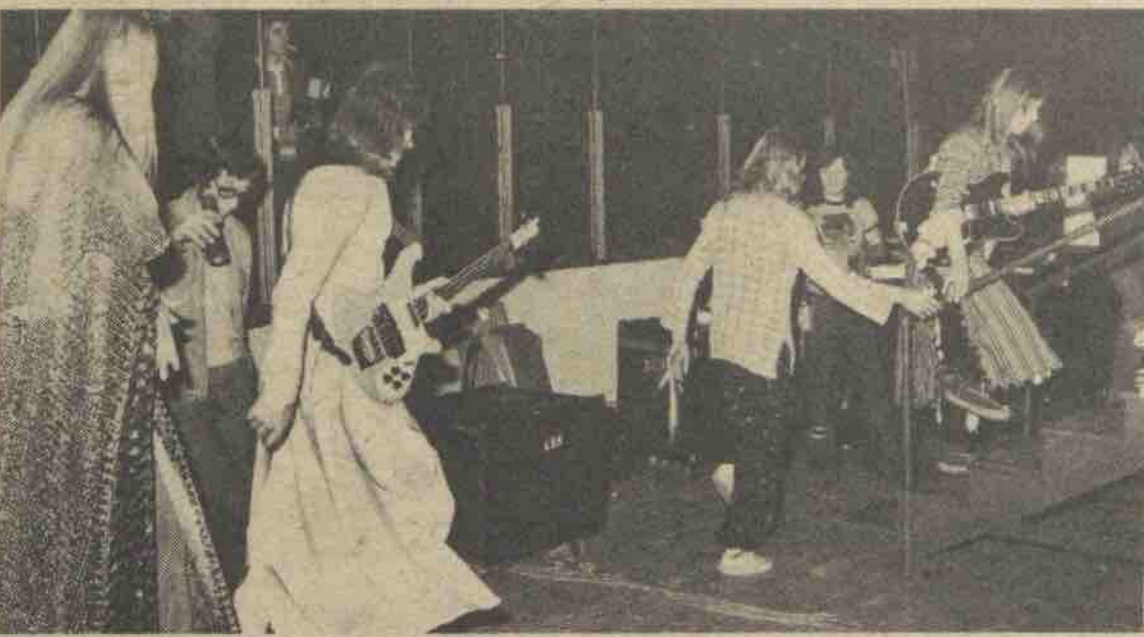
Le départ de Wakeman a causé beaucoup de souci à tous les amateurs de Yes. On croyait que personnes ne serait digne de prendre la relève d'un aussi grand musicien que Wakeman. Ainsi les quatre membres de Yes se devaient de trouver un musicien qui pourrait continuer d'oeuvrer aussi bien que son prédécesseur. On parla alors de Vangelis Papasthansiou, le génie grec des claviers, ancien membre de "Aphrodite's Child". Mais le choix d'Anderson et Howe principalement se fixa sur ce jeune musicien suisse qui venait tout juste de commencer vraiment

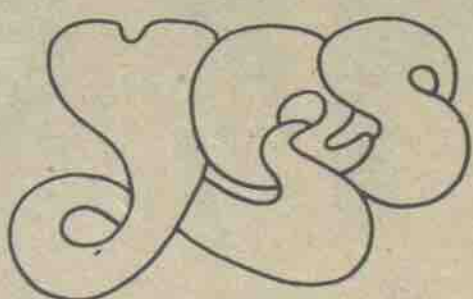


à oeuvrer dans la musique rock avec le groupe "Refugee". Si je dis commencer c'est qu'il était avant tout un musicien classique. Ainsi il composa certaines trames musicales de films, 29 pour être plus précis dont celui du film "L'invitation". Lorsqu'il quitta Refugee, Moraz (26 ans) en causa la rupture. Cependant il se dit très heureux de se joindre à Yes groupe qu'il a rencontré pour la première fois il ya environ cinq ans. Le premier résultat con-



cret de son union avec Yes est sa participation au tout nouvel album "Relayer". Pour l'instant il est difficile de se prononcer à savoir si Moraz saura faire oublier Wakeman à tous les Yesfans ou non. Il semble donc que nous devons attendre encore quelques mois avant d'obtenir les opinions de la presse rock.





L'OEUVRE DE YES

EN 8 MICROSILLONS

YES, paru en 1969

Atlantic ATL 60060 (SD 8243)

- Beyond and Before
- I see you
- Yesterday and Today
- Looking Around
- Harold Land
- Every Little Thing
- Sweetness
- Survival

Personnel:

Jon Anderson, Peter Banks, Chris Squire, Tony
Peter Banks (guitare, vocaux)
Chris Squire (basse, chant)
Tony Kaye (claviers)
William Bruford (batterie)

"TIME AND A WORD", paru en 1970

Atlantic ATL 60060 (SD 8273)

- No opportunity necessary, no experience needed
- Then
- Everyday
- Sweet dreams
- Time and a word
- The prophet
- Clear Days
- Astral Traveller

Personnel:

Jon Anderson, Peter Banks, Chris Squire, Tony
Kaye, Bill Bruford.

"THE YES ALBUM", paru en 1971

Atlantic 40 106

- Your is no disgrace
- The Clap
- Starship Trooper
- I've seen all good people
- Your move
- A venture
- Perpetual Change

Personnel:

Jon Anderson (Chant, guitare acoustique)
Chris Squire (basse, chant)
Tony Kaye (claviers)
Bill Bruford (batterie)
Steve Howe (guitares, chant)

"FRAGILE", paru en 1972

Atlantic SD 7211

- Roundabout
- Cans and Brahms
- We have heaven
- South Side of the Sky
- Five percent for nothing
- Long distance runaround
- The Fish
- Mood for a day
- Heart of the sunrise

Personnel:

Jon Anderson (guitare, acoustique, chant)
Chris Squire (basse, voix)
Steve Howe (guitares)
Bill Bruford (batterie)
Rick Wakeman (claviers)

"CLOSE TO THE EDGE", paru en 1972

Atlantic 50 012

- Close to the edge
- And you and I
- Siberian Khatru

Personnel: Jon Anderson, Chris Squire, Steve
Howe, Rick Wakeman, Bill Bruford.

"YESSONGS", paru en 1973

Atlantic 60 045 Triple Album LIVE

- Opening
- Siberian Khatru
- Heart of the Sunrise
- Perpetual Change
- And you and I
- Mood for a day
- The Six Wives of Henry the 8 (extraits)
- Roundabout
- Starship Trooper
- Your Move
- I've seen all good people
- Long distance runaround
- The Fish
- Close to the Edge
- Yours is no disgrace

Personnel:

Jon Anderson (guitare, acoustique, chant)
Steve Howe (guitares)
Chris Squire (basse voix)
Rick Wakeman (claviers)
Bill Bruford (batterie)
Alan White (batterie)

"TALES FROM TOPOGRAPHIC OCEANS", paru en 1973

Atlantic 80 001 Album Double

- 4 parties:
- The revealing science of God
 - The remembering
 - The ancient
 - Ritual

Personnel:

Jon Anderson (guitares, voix)
Steve Howe (guitares)
Chris Squire (basse)
Rick Wakeman (claviers)
Alan White (batterie)

"RELAYER", paru en 1974

Atlantic SD 18 122

- Side 1
- Gates of Delirium

Side 2

- Sound chaser
- To be Over

Personnel:

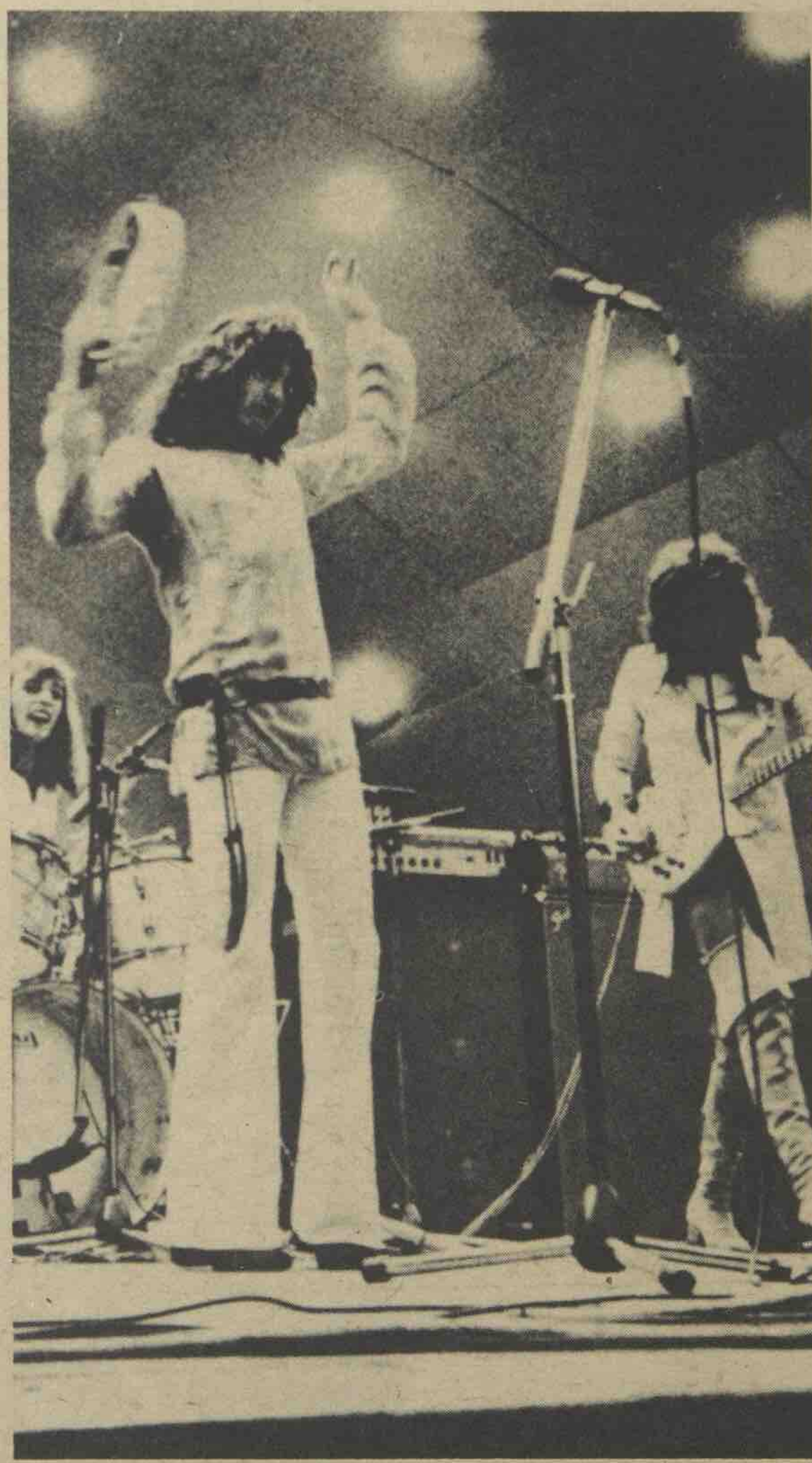
Jon Anderson (guitare acoustique, chant)
Chris Squire (basse, voix)
Steve Howe (guitares)
Alan White (batterie)
Patrick Moraz (claviers)

A PARAÎTRE en 1975

"YESTERDAYS": Les plus grands titres des
deux premiers long-jeu de YES Atlantic 50048Y

NB: Cet album qui devrait paraître très bien-
tôt comprend deux titres jamais parus sur au-
cun autre disque de Yes auparavant. Il s'agit des
chansons AMERICA et DEAR FATHER.

Note: Les chansons lorsqu'énumérées ne sont
pas nécessairement en ordre.





YES

- Steve Howe, le génial guitariste du groupe possède pas moins de vingt-cinq modèles différents de guitares dont une Antique Roudhlost (fabriquée aux environs de 1815), une Gibson FDH (modèle d'avant-guerre), une Hayman Zoro, une Dan-Electro Sitar Coral, deux Yahlia Portugaises et une Gibson Double Neck (2 manches) "custom built". De plus, il a en sa possession une guitare datant de 1763 qui porte comme nom "Perez" 10 cordes.

- Rick Wakeman du temps qu'il était avec YES amenait avec lui sur scène une dizaine de claviers. Ces derniers consistent en: un RMI, un piano Fender Rhodes, un Crumar, deux mellotrons, deux mini-moogs, un Hammond C3, un synthétiseur MOOG et un grand piano Steinway. L'homme qui s'occupe de tous ces instruments se nomme Michael Tait. Cet ingénieur est le principal "roadie" du groupe. Il veille à la bonne marche des opérations de montage de la scène ainsi qu'au bon fonctionnement de tous les instruments.

- Depuis l'album "Fragile" c'est un artiste britannique nommé Roger Dean qui dessine les pochettes de YES. C'est lui qui dessina le sigle représentatif du groupe. Il est la raison principale de la beauté des pochettes des albums de YES. Ses meilleurs dessins se retrouvent dans le triple album Yessongs où l'art de Dean occupe toute la place sur la pochette.

- Le producteur attitré de YES est Eddie Offord qui malgré son jeune âge est un vieux de la vieille en ce qui concerne la production. Il a déjà travaillé avec ELP lors de l'enregistrement de "Tarkus" et ces derniers ont composé une chanson en son honneur, il s'agit de "Are you ready Eddie".

- Le quarante-cinq tours qui "marcha" le plus en Amérique du Nord pour YES fut la chanson "Roundabout" tirée de FRAGILE.

- La longue suite "Close to the Edge" est basée sur le roman de Hermann Hesse, Siddhartha tandis que "Tales from Topographic Oceans" fut conçu d'après une idée originale provenant du livre "Paramhansa Yoganada's Autobiography of a Yogi".

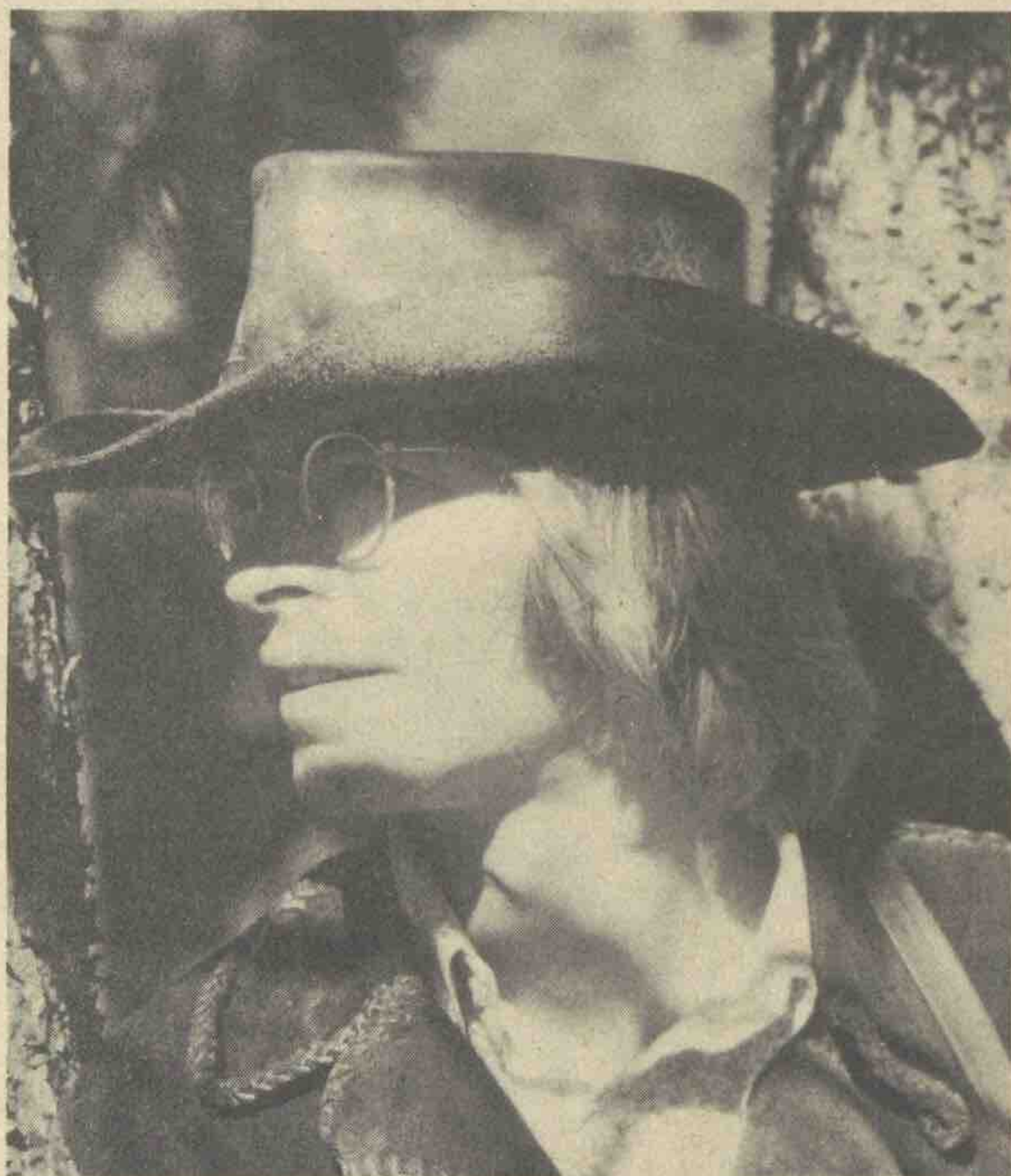
MARIO LEFEBVRE



JOHN DENVER

PRÉSENTEMENT LE PLUS GROS VENDEUR DE DISQUES EN AMÉRIQUE

Vers la fin de l'année 1974, John Denver était effectivement devenu le plus gros vendeur de disques en Amérique de même qu'une vedette universellement reconnue de la radio, du palmarès et de la télévision. Ses récents albums, "John Denver's greatest hits" et "Back home again" ont vendu un total dépassant les trois millions d'exemplaires.



L'an dernier, au cours d'une longue fin de semaine de trois jours, on avait enregistré 400.000 ventes d'albums de John Denver.

Ces ventes fabuleuses ne sont en fait, qu'une réflexion de l'immense popularité dont jouit Denver depuis quelques années. Ses tournées ont aussi été couronnées de succès. A preuve ces concerts "sold out" au Madison Square Garden de New York et à l'Amphithéâtre de Californie.

Natif du Colorado, John et son épouse se sont installés dans les magnifiques montagnes de cet état, à Aspen. Au mois de juin 1974, le gouverneur du Colorado a proclamé la dernière semaine du mois de juin, la semaine "Welcome back again" en l'honneur de John Denver.

Sur contrat exclusif avec RCA Denver a débuté sa carrière de soliste avec l'album "Rhymes & reasons" qui contenait, entre autres, "Leaving on a jet plane", une composition originale de Denver qui a été un succès au "numéro un" pour Peter, Paul and Mary.

Par la suite, Denver a composé une multitude de succès, en disqué d'innombrables quarante cinq tours et une impressionnante série d'albums qui sont venus, tour à tour, décrocher les meilleures positions des palmarès.

Parmi les plus grands succès de Denver, mentionnons "Rocky Mountain high", "Farewell andromeda" et "Sweet surrender", un super-hit qui fait d'ailleurs partie de son nouvel album double, "An evening with John Denver".

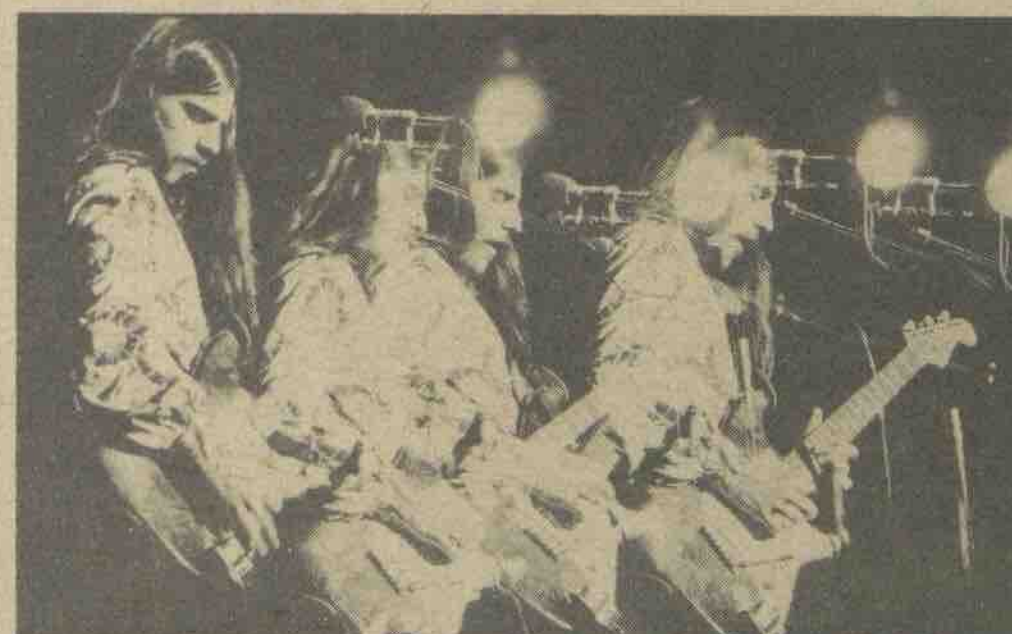
Dans la vie privée, John Denver est un homme qui aime se servir de ses deux mains, soit pour faire de l'ébénisterie ou effectuer des travaux mécaniques. Il adore les sports, la motocyclette en particulier. Ses préoccupations vitales sont la conservation de la nature, des recherches personnelles pour combattre la guerre et les injustices sociales. Plusieurs de ses chansons reflètent d'ailleurs cet état d'âme. Oui, John Denver est effectivement un artiste qui prêche aussi en rapport avec des actions positives.



UNE PARTIE DE LEUR TOURNÉE EN JANVIER, FÉVRIER ET MARS 1975 AUX E.U.

Jan 27-Feb 1: Atlanta
Feb 2: Toledo, Ohio
Feb 3-4: Cleveland, Ohio
Feb 5: Columbus, Ohio
Feb 6: Cincinnati, Ohio
Feb 7: Indianapolis, Ind.
Feb 9: Southbend, Ind.
Feb 10: Lansing, MI
Feb 11: Grand Rapids, MI
Feb 13: North Hampton, PA
Feb 14: Waterbury, Conn.
Feb 15: Boston, Mass.
Feb 16: New York, N.Y.
Feb 17: Trenton, N.J.
Feb 19: Lewiston, ME
Feb 22: Harrisburg, PA
Feb 23: Baltimore, MD
Feb 24: Washington, D.C.
Feb 27: Buffalo, N.Y.
Mar 1: Courtland, N.Y.
Mar 4: Davenport, Iowa

Mar 5: LaCrosse, Wisc.
Mar 6: Madison, Wisc.
Mar 7: Milwaukee, Wisc.
Mar 8: Chicago, Ill.
Mar 9: St-Louis,
Mar 10: Fort Wayne, Ind.
Mar 12: Atlanta
Mar 13: Charleston, S.C.
Mar 14: Winterhaven, Fla
Mar 15: Miami, Fla
Mar 18: New Orleans
Mar 20: San Antonio
Mar 21: Houston
Mar 22: Austin
Mar 23: Dallas
Mar 25: Tulsa
Mar 26: Kansas City
Mar 29: Los Angeles
Mar 30: San Francisco
Bientôt à Montréal et Québec.



FRANKE MARINO

(Photo: Waring Abbott)



PAUL LÉVESQUE MANAGEMENT

7403 MALICORNE MONTREAL 432 QUEBEC (514) 352-8783

5 millions de Québécois ne peuvent répondre à ces questions

Elton John

Il fut l'accompagnateur d'un illustre groupe vocal noir:



- A— Les Platters
- B— Les Ink Spots
- C— Les Coasters

Robert Charlebois

Il a fait ses débuts professionnels avec:



- A— Yvon Deschamps
- B— Jean-Guy Moreau
- C— Louise Forestier

Les Beatles

Avant d'enregistrer leur premier disque, ils avaient composé:



- A— 43 chansons
- B— 100 chansons
- C— 280 chansons

UNE ENCYCLOPÉDIE HEBDOMADAIRE DU ROCK, À QUOI ÇA SERT?

Le public québécois est l'amateur rock numéro 1 au monde, compte tenu de la population et du volume des ventes de disques et de billets de spectacle. Pourtant, il est aussi l'amateur le plus mal informé. *Histoire du Rock* veut combler cette lacune. Tout a été mis en oeuvre pour que ce volet hebdomadaire réponde à toutes vos questions d'une façon intéressante et divertissante.

Chaque semaine, une partie de ces 20 ans d'histoire vous sera présentée par une analyse approfondie et définitive des chansons, des artistes, des influences, des musiques et de leurs sources, et des super-vedettes, de Bill Haley à Yes, des Rolling Stones à Emerson, Lake and Palmer.

Chacun de ces articles a été conçu et écrit par un spécialiste en la matière. Chaque numéro est abondamment illustré de nombreuses photos couleur.

Reliés, les exemplaires seront pour l'amateur une encyclopédie rock au vrai sens du mot. C'est plus qu'une pièce de collection, c'est une nécessité.

Au fait, voici les réponses à nos questions:

ROBERT CHARLEBOIS a fait ses débuts avec Jean-Guy Moreau.

LES BEATLES avaient composé exactement 100 chansons.

ELTON JOHN a déjà accompagné les Ink Spots.

LA PREMIÈRE ENCYCLOPÉDIE DU ROCK EN 42 NUMÉROS

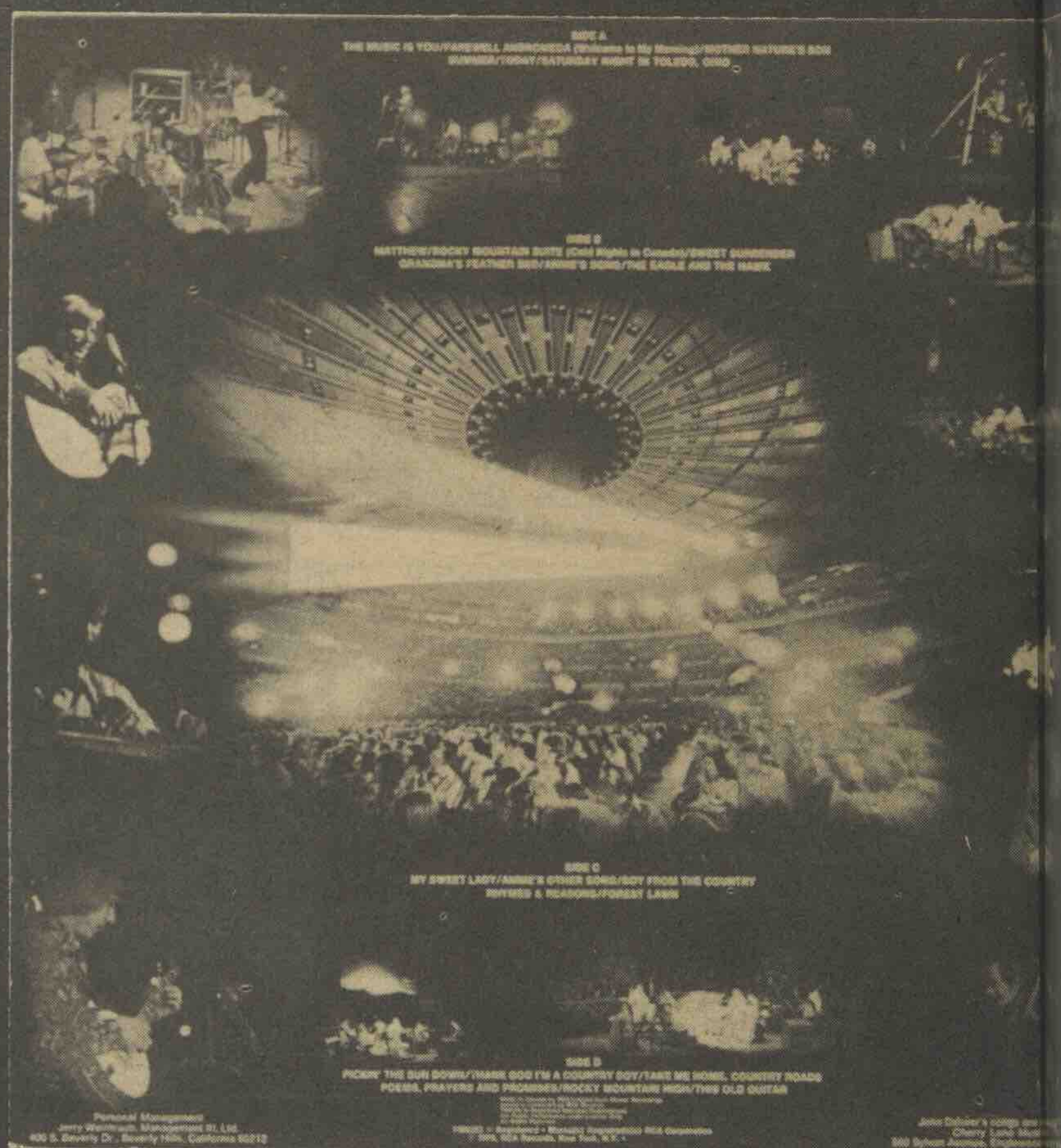


À tous nos lecteurs
du Saguenay-Lac St-Jean

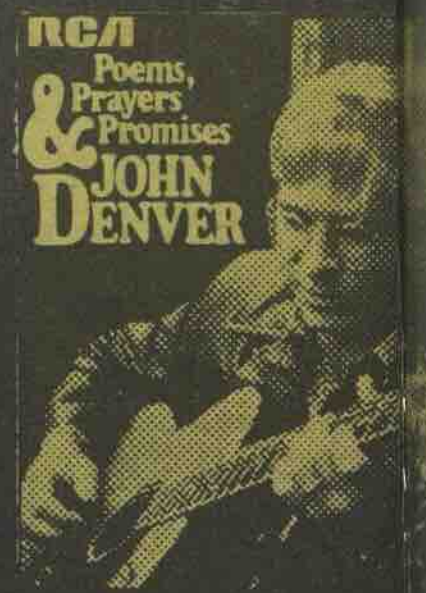
Numéro 1 en vente dès maintenant — 95¢



"AN EVENING WITH voici le nouvel album double incluant son nouveau grand



maintenant disponible chez
les albums suivant:



Featuring: Sunshine on

RCA Records and Tapes

"Poems, Prayers &
LSP-449


WITH JOHN DENVER"

de John Denver
succès "Sweet Surrender"



notre disquaire favori ainsi que


RCA
ROCKY MOUNTAIN HIGH
JOHN DENVER



*Includes: Rocky Mountain High
Mother Nature's Son • Goodbye Again*

"Rocky Mountain High"
LSP-4731

RCA
JOHN DENVER'S
GREATEST HITS



*Includes: Take Me Home, Country Roads
Leaving on a Jet Plane • Follow Me
Rocky Mountain High • Goodbye Again*

"John Denver's Greatest Hits"
CPL1-0374

RCA
John Denver
BACK HOME AGAIN



*Featuring: Annie's Song
Thank God I'm a Country Boy • Eclipse
Back Home Again • Sweet Surrender*

"Back Home Again"
CPL1-0548

BEATLES! BEATLES! BEATLES!

Je ne voudrais revenir sur un sujet maintes et maintes fois discuté mais toute critique se veut objective et constructive.

Malheureusement, j'ai l'impression que vous avez la mauvaise habitude de faire du remplissage. Il y a une page vide vite on la remplit avec les Beatles ou d'autres choses futiles (je me réfère à vos éditions précédentes où les Beatles ont une place très importante, trop même). Comment appeler les deux pages de remplissage sur les disques des Beatles avec toutes les chansons: je ne vois pas l'utilité. Il y a aussi les pages stupides sur la Beatlemania qui sont vides d'information. Vous commencerez à vous répéter avant longtemps.

Pourquoi ne pas parler de groupes déjà existant. ELP, Jethro Tull, Yes, Chicago... Je crois que tous ces groupes intéresseraient plus que les Beatles. Surtout que l'histoire des Beatles on commence à la savoir par coeur. Vous qui disiez que Montréal est la nouvelle capitale du Rock...

Le prix est une chose qui peut-être discuté longtemps. C'est cher pour ce qui est offert. Pour moins que le double de votre prix, on peut avoir une revue qui a une meilleure présentation et photos couleurs. Lisez d'autres revues, vous en apprendrez.

Bien à vous,
Denis Berthiaume,
986 St-Bruno,
Farham

Le "remplissage" dont tu parles sur les Beatles a été, pour la rédaction de Pop-Rock un immense travail de recherches fait en collaboration. Et dans le but justement de ne pas trop répéter avec d'anciennes photos, nous avons acheté pour \$44.50 de nouveaux documents et photos des Beatles. Sans compter le salaire des journalistes qui ont fait ces recherches et rédigé les textes. Suite à ces reportages, nous avons reçu très exactement (à date) cinq lettres "contre" et seize lettres "pour".

Les Beatles n'existent plus comme tel, mais ayant été la plus grande influence de la musique pop, l'histoire des Beatles est un sujet qui sera encore "d'actualité" dans cinq ans, dans dix ans. Le même phénomène est vrai aussi pour Elvis, pour Napoléon Bonaparte et pour John Kennedy. Je puis même t'affirmer que Jimi Hendrix a vendu autant de disques après sa mort que de son vivant.

Et quand nous décidons de faire un super-document sur les Beatles, cela n'est pas du remplissage car il faut justement se creuser doublement les "cavernes de l'imagination" pour ne pas se répéter, pour offrir des informations précises et intéressantes. La

preuve que ce n'est pas tout le monde qui pense comme toi au sujet des Beatles, c'est que nos ventes ont monté de 2,000 copies pour les deux fois que nous avons consacré plusieurs pages aux Beatles.

Pour ce qui est des autres groupes, auxquels tu aimerais qu'on consacre des "Documents rock", ça s'en vient. Ce numéro-ci, nous avons fait "Yes" et, dans le prochain, ce sera au tour de ELP... et ainsi de suite avec Tull, Chicago, Pink Floyd, etc.

Au sujet du prix, chose que je croyais avoir expliquée à fond dans une récente édition, je vais te demander de prendre un crayon et du papier et faire le compte avec nous: cette édition-ci nous coûte très exactement \$2,650.00 alors que les ventes et la publicité nous rapporte \$2,425.00. Donc même avec de mauvaises notes de mathématiques du temps que j'allais à la p'tite école cela fait un déficit de "\$225.00. Voilà donc une des raisons qui nous empêchent de vendre Pop-Rock à moins de cinquante cents.

Si Circus ou Raves peuvent t'offrir de la couleur, beaucoup de photos, etc. C'est qu'ils vendent une moyenne d'un demi-million de copies par numéro. Et tu remarqueras aussi que des ces deux revues ont doublé leur prix en l'espace de deux ans et que ce sont les "retours" qu'on vend au Canada. C'est donc dire que tu achètes des revues avec plus d'un mois de retard. Même chose pour Best, Rock'n'Folk et Rolling Stone.

Pour compenser à cette concurrence, Pop-Rock offre un journal français, québécois un rapport assez complet de ce qui se passe chez nous avec compte-rendus des concerts les plus importants. C'est beaucoup et ça ne se fait pas en criant "peanut". Dans ce numéro-ci, par exemple nous avons couvert les shows de Zeppelin, de Roxy Music, de Strawbs (avec Man) et de Léonard Cohen. Nous avons aussi été rencontrer Gilles Valiquette et les Séguin...

Il n'y a pas un autre journal Rock au Canada qui se donne autant de trouble ou qui couvre autant de spectacles. Et tout ça pour cinquante cents. A mon avis, c'est pas cher. Surtout que tu dois te rendre compte un peu que le coût de la vie a drôlement grimpé ces derniers temps. Celui du papier et de l'impression a doublé incidemment. Et malgré tout ça, Pop-Rock poursuit toujours son but, celui d'en offrir de plus en plus avec une meilleure qualité dans les reportages, les photos, la présentation. Puis on grandirait sûrement un peu plus vite si tout le monde se mettait à encourager le produit québécois. Il est excessivement difficile (très souvent impossible) d'exporter un journal canadien ou québécois à l'étranger. Alors que des lois canadiennes, très

OPINION

louses à ce sujet, laissent entrer à peu près n'importe quelle revue dans notre pays. Il n'y a pas de quoi être fier car pendant que le "petit éditeur" québécois crève de faim, on voit ceux de France, de Belgique et des Etats-Unis s'engraisser avec les profits qu'ils accumulent chez nous grâce à des publications qui, règle générale, ne reflètent même pas nos goûts, ni nos préférences.

Et on achète, et on achète... sans même savoir, par exemple, que "Rolling Stone" est financé et distribué par une grosse compagnie de disque internationale... une revue qui en plus n'a pas encore consacré un seul reportage sur le phénomène de la musique pop et rock du Québec. Mais il s'en trouvera toujours parmi nos jeunes illuminés qui iront crier, leur Rolling Stones ou Circus sous le bras, un signe "peace love" collé sur le chandail, les narines bourrées de pot ou de hash pour ne pas trop voir la vérité, "Vivre le Québec libre" et "Maitre chez nous"! Maître chez nous? Mon oeil!

Je viens seulement de découvrir votre journal (c'est tu choquant). J'étais en beau maudit de ne pas l'avoir découvert avant. Mais que voulez-vous on ne peut pas découvrir tout d'un coup. Revenons à nos moutons, si je vous écris c'est parce que je trouve que vous parlez pas assez souvent de la bouillante Diane Dufresne. Elle est certainement la meilleure chanteuse rock du Québec. (Je conseille à tout le monde d'aller la voir en spectacle. Elle est vraiment unique en son genre). J'aimerais avoir l'adresse du Fan-Club de Diane Dufresne.

Claude Raymond
14 Gauthier, no. 3,
Québec J8X 1A8

Nous savons que Diane Dufresne est en train de préparer un nouvel album en compagnie de Luc Plamondon et François Cousineau. Et nous espérons qu'elle se produise bientôt en spectacle ou en

tournée. Il est possible qu'elle fasse la Place des Arts au début d'avril. Nous attendons la "confirmation" officielle à ce sujet. De toute façon, c'est dans nos projets de faire le point sur la carrière de Diane Dufresne. Malheureusement je ne sais pas s'il existe un fan-club de Diane au Québec. Si oui, nous allons sûrement le découvrir. Si non, il serait peut-être temps que quelqu'un se charge d'en partir un.

POUR LES PHOTOS...

Pourriez-vous me vendre les photos que vous avez prises au cours du spectacle de George Harrison le 8 décembre dernier. Je voudrais les agrandir.

Merci,
Alain Bleau,
Laval.

Nous gardons en filière toutes les photos que nous achetons. Notre photographe, Henry J. Kahanek, pourrait t'accommoder toutefois. Tu peux le rejoindre en écrivant chez lui à 3449 boul. Décarie, Montréal 260, P.Q.

NE PAS PUBLIER CETTE LETTRE.....

J'espère que la publicité pour les compagnies de disques ne rend nullement votre journal à la solde des grosses compagnies de musique, parce que je veux que les critiques soient objectives et libres. Il serait intéressant que le journal fasse une analyse profonde des nouveaux disques. Il en paraît tellement sur le marché et les disques sont tellement dispendieux qu'on tient à acheter ce qu'il y a de meilleur.

Vous faites un travail ben l'un! Ne pas publier cette lettre, O.K.!

Mario Bélanger
Université Laval,
Québec,

Tu demandes de ne pas publier ta lettre, donc de ne pas te répondre. Et tu vas peut-être passer ainsi le reste de ta vie à te poser la question, à savoir si Pop-Rock est à la solde des grosses compagnies de disques à cause des échanges publicitaires.

Et c'est pourquoi nous avons jugé bon de te répondre. Une bonne question mérite une bonne réponse!

Nous essayons, en ce qui concerne les critiques de disques d'être le plus juste possible. Et quand nous avons beaucoup d'albums à passer en revue, nous essayons, par un résumé sommaire, de donner un bon aperçu de ce que contient ce disque. Quand nous avons l'espace, ou qu'un disque mérite plus qu'un bref sommaire, nous élaborons de façon plus profonde. Pour certains albums (ceux de Valiquette et de Yes) nous préférons élaborer sa sortie à l'intérieur d'un article pour y donner justement l'impact qu'il mérite.

Mais en aucun temps nous n'avons été à la solde des compagnies de disques. Avant d'offrir un album en page 24, nous nous assurons d'abord que ce disque soit de haute qualité et intéressant. Et même

me lorsqu'une compagnie annonce dans notre journal ceci nous empêche nullement de dire ce que nous pensons vraiment de tel ou tel disque. Lorsque nous avons fait un important échange publicitaire avec WEA, l'an dernier, nous n'avons pas hésité à cause de cela, à descendre au plus bas rang l'album "Blood on the tracks" de Dylan de même que certains autres.

Et tu remarqueras, dans notre dernier numéro, que nous n'avons pas été très tendre avec le nouvel album de John Lee Hooker sur étiquette RCA. Ce qui ne nous a pas empêché de conclure une excellente transaction publicitaire avec RCA dans ce numéro.

Et quand nous avons collaboré à la promotion des New-York Dolls, cela nous a pas empêché non plus de dire même si le nom de Pop-Rock figurait sur toutes les annonces, que ce show avait été décevant et minable.

Rassures-toi! Nos critiques sont libres et objectives.

LISEZ MON HISTOIRE

Salut,
A ma grande stupéfaction je me suis reconnu dans la "Section Opinion du Pop-Rock" vol. 4 no 3.

Je vous remercie ainsi que la personne impliquée dans ce texte que je ne connais pas.

Encouragé par ce que j'ai vu, je vous envoie un texte qui s'intitule: "le soir en vous couchant ne comptez plus des moutons, lisez plutôt mon histoire".

LE SOIR EN VOUS COUCHANT NE COMPTÉZ PLUS DES MOUTONS LISEZ PLUTÔT MON HISTOIRE

Une vieille maison avec un grand parterre tout vert

Une grande forêt toute noire qui l'entoure.

Pour s'y rendre un long chemin sombre et tortueux.

Au bout du chemin une affiche où on peut lire "rue"

Des étrangers s'y enfoncent ne se doutant pas qu'au bout

Il se tient droit, mitrailleuse à la main, devant lui un amas d'os blanchis par le temps avec les os il fabrique des pipes qu'il revend à la ville pendant la saison morte, avec l'argent il rêve de pouvoir s'acheter

Une vieille maison avec un grand parterre tout vert.

Une grande forêt noire qui l'entoure.

Pour s'y rendre un long chemin une affiche où on peut lire "Rue".

Des étrangers s'y enfoncent ne se doutant pas qu'au bout

Il se tient droit mitrailleuse à la main devant lui un amas d'os blanchis par le temps. Avec les os il fabrique des pipes qu'il revend à la ville pendant la saison morte avec l'argent il rêve de pouvoir s'acheter

Une vieille maison.....

ROXY MUSIC

au plateau une musique distinguée

En 1971, un certain Brian Ferry décida de mettre sur pied le plus sophistiqué groupe musical de son continent. La première année de travail fut sans succès, sinon d'être reconnu comme un brillant espoir. Peu après, une dame bien placée de la Haute Société Londonnienne s'arrangea pour que le groupe prenne le thé avec Salvador Dali. Roxy Music devint alors populaire dans toute l'Europe.

En février 72, au moment de signer leur premier contrat de disque, Roxy Music perd David O'List, le guitariste de la formation originale. Il est remplacé par Phil Manzanera. Avec Ferry, il y a encore Brian Eno (électronique) et Andy McKay (saxophone, aboe). Pour ce qui est de la basse, la suite d'invités qui y passent va de Rick Kenton à John Wetton ex-Crimson.

En mars 1973, Eno quitte pour tenter une expérience avec Robert Fripp. Le spécialiste du violon Eddie Jobson, ex-Curved Air, entre alors en scène. Juste à temps pour le 3ième album STRANDED, le 2ième s'étant intitulé For Your Pleasure.

DISQUES SOLOS

Comme la direction musicale se consolidait, Brian Ferry voulut polir le visuel de Roxy. Eddie porte la redingote noire, rose rouge à la boutonnière. Andy et Phil s'habillent de jump suit, l'un vert concombre, l'autre bleu ciel fatigué. Brian, lui, est impeccable dans son tuxedo blanc-boucle noire. Au début de 74, les activités du groupe diminueront car Bryan sortira 2 albums solos: These Foolish Things et Another Time, Another Place. De son côté, Andy élaborera In Search of Eddie Riff.

A l'été de la même année, apparaît John Wetton pour rejoindre Roxy en studio. L'album produit s'appelle Country Life. Son talent est particulièrement mis en évidence sur le morceau "A Really Good Time".

BRIAN FERRY VU PAR ENO ET MCKAY

ENO: Bryan Ferry est un type d'une intelligence extrême mais il est complètement paranoïaque. Il est très jaloux de moi, de l'image que je possédais. J'ai préféré partir car les tensions étaient trop fortes. Mais je l'aime beaucoup. Bryan Ferry a besoin de musiciens disciplinés et obéissants sans initiatives. C'est un vrai leader. Or les gens de Roxy sont intelligents et il est proba-



Page 15/Pop-Jeunesse, le 8 mars 1975



ble qu'ils ressentent l'envie de faire autre chose, d'apporter plus d'eux-mêmes au groupe. Déjà Andy fait un album solo... Mais Roxy aurait pu être le plus grand groupe, j'en suis sûr. Aujourd'hui, il est seulement un grand groupe. Mais son évolution est intelligente. (extrait du BEST juin 74)

MCKAY: Je ne sais vraiment pas si c'est pénible de travailler avec Ferry. J'y suis tellement habitué. ...la chose la plus importante pour moi est de faire de la musique. Roxy Music est un groupe, pas une entité sociale, et je crois que c'est un grand privilège que de travailler avec Bryan... aussi bien qu'avec Paul Thompson (batter), et tous les autres membres, ce sont de grands musiciens. Tout ce que fait Roxy est plus vite fait que la plupart des groupes. Nous avons commencé plus vieux. Nous avons travaillé très dur. Nous devons réussir. Et je ne crois pas qu'il y ait une prédominance de Ferry au sein du groupe; ce qu'on pourrait croire sur scène. (extrait du Rock & Folk, sept. 74)

EXCELLENT AU PLATEAU

A priori, le Roxy Music semble résumer 20 années de musique populaire rock. Mais il s'imprègne d'un avant-gardisme particulier. Le son est sophistiqué, peut-être artificiel, le rythme conventionnel... et c'est très beau.

Le spectacle s'ouvre au son



pré-enregistré d'une armée en marche. Rien d'audacieux dans les 2 premières pièces dont "Mother Of...". On dirait un ramassis de chrome du temps de Glenn Miller.

Eddie Jobson est magnifique au synthétiseur; son style est distingué, pur et vrai. Sur son violon transparent, il impressionne.

Là où la musique devient plus corcée, plus étrange, nous voilà dans OUT OF BLUES, extrait du dernier album Country Life. Ce sont la clarinette et le mellotron qui donnent le ton.

Dans 3 & 9, John Wetton, affiche cet excellent son grave de bass qu'il a développé au sein de K. Crimson. Brian Ferry alterne à l'orgue et à l'harmonica pour interpréter son premier grand succès Song of Virginia Clair. Il ne laisse rien au hasard; surtout pas le sprint final. On sent une exubérance prendre forme dans Addition of You, comparable à un superbe climax dont seuls les Rolling Stones sont passés maîtres.



La Roxy Music envoûte peu à peu, et quand la foule comprit cette musique de plus en plus envahissante, il y eut standing ovation. Ferry a la magie de l'enthousiasme. Durant le rappel, les meilleurs éléments musicaux de Roxy y sont concentrés: changement brusques de texture, tantôt molle, tantôt dure, tantôt lisse, coulante puis saccadée. Pour 2 secondes, le beat devient celui d'une valse et la musique reprend tout de suite son envolée. Roxy Music triomphe!

SUNSHINE EN PREMIERE PARTIE

Deux guitaristes folk américains sont venus précéder Roxy Music. Celui qui chante s'appelle Jones. Il ajoute qu'il changera de nom pour celui de Sunshine. Apparemment, ce sont des raisons professionnelles qui le poussent à agir ainsi (ce n'est sûrement pas pour l'originalité). Corg Laing le seconde à l'accompagnement. On ne juge pas leur technique mais plutôt leur feeling. Et il est parfait. Les thèmes sont gaies, comme celui de trouver l'amour en admirant l'océan.

Outre Hearshquake et Baby You Got the Wrong Number, qui sont des compositions, ils interprètent une chanson de Bob Dylan et une des Stones (Country Honk). La tradition du Folk en première partie quoi!

Peut-être que du Folk français briserait cette tradition!

Jacques Landry
Photos: H.J. Kahanek



STRAWBS ET MAN



Strawbs a interprété plusieurs plages de "Ghosts" son plus récent album.



Strawbs, et une chanson "pour tous nos amis québécois"...



Strawbs, sous le feu de l'action et des projecteurs, sur la scène du Plateau.



Strawbs, un concert mémorable.

AU PLATEAU: UNE SOIRÉE INOUBLIABLE

Cé fut un très bon spectacle qu'on nous présenta au Plateau lors de la venue annuelle des Strawbs cette fois accompagnés du groupe anglais MAN, en ce septième jour du mois de février. Au Québec, Strawbs jouissent d'une énorme popularité et il n'était pas surprenant que les deux spectacles qu'ils ont présenté furent beaucoup appréciés. Quand à MAN, il s'agit d'un groupe qui n'en est pas à ses premières armes dans le monde de la musique rock. Depuis 1968, le groupe a connu certains changements de personnel mais le nom et la marque de commerce du groupe persistent. Le second spectacle qui devait débiter à 10:30 était en réalité une présentation supplémentaire, les billets du premier "Show" s'étant envolés comme des petits pains chauds. Il était impossible de garder Strawbs et Man au Québec une journée de plus puisqu'ils devaient se rendre à Détroit quelques heures après le second spectacle. En jugeant d'après les réactions de tous les spectateurs, ces deux spectacles furent beaucoup appréciés et je crois que le prochain "show" des Strawbs en terre Québécoise aura lieu au Forum de Montréal.

En première partie, c'est MAN un groupe issu du Pays de Galles qui s'occupait de la musique. Leur "set" débuta vers 23 heures alors que plusieurs amateurs se trouvaient encore à l'extérieur et attendaient patiemment d'accéder à l'auditorium. Comme on le mentionnait récemment dans "POP ROCK", MAN est un groupe assez exceptionnel. Il consiste en quatre excellents musiciens (Mickey Jones, Terry Williams, Ken Whaley, Deke Leonard) qui jouent un rock très sophistiqué. Sur scène Man c'est un batteur, un bassiste, deux guitaristes et un son pas mal "Heavy".

Le répertoire de leur spectacle est formé de chansons pigées parmi les 10 albums du groupe et ce incluant le plus récent intitulé "Slow Motion". La musique de MAN est à la base très simple mais chacun des membres y ajoute sa touche personnelle pour en faire un rock plus qu'intéressant. Je ne vois vraiment pas pourquoi ce groupe après 10 microsillons n'a pas réussi à percer, ce n'est sûrement pas le talent qui manque. Le batteur de MAN est celui qui m'a le plus impressionné avec un jeu très efficace et un style qui se marie merveilleusement bien à la musique du groupe. Cependant, les deux guitaristes ont accomplis de l'excellent travail de leur côté. Le son qui était plus que parfait a largement contribué à nous faire apprécier à sa juste valeur la musique de MAN.

Ainsi MAN remporta un succès étonnant considérant le fait que le public des Strawbs ne correspond pas exactement à leur public. Ils ont joué pendant près d'une demie heure et lorsque la dernière chanson fut terminée quelques amateurs en voulaient encore. Je ne veux pas ici prétendre voir dans le futur mais j'ai la nette impression que plusieurs spectateurs qui ont assisté au spectacle se procureront le plus récent album de MAN "Slow Motion" qui est un excellent microsillon en passant.

STRAWBS: QUAND LA SUBLIMITÉ VOUS EMPORTE...

Mais le public du Plateau était venu pour voir ce groupe magnifique qui porte le nom de "THE STRAWBS". Après une longue demie heure d'attente pendant laquelle les "roadies" installaient l'équipement du groupe, les lumières baissèrent au même moment où l'horloge sonnait les douze coups de minuit. Les Strawbs s'amènent alors sur la petite scène du Plateau. Au moment où tout semble en parfait état, l'annonceur nous présente le groupe. C'est un début raté car déjà un problème d'ordre technique gâche le tout. Alors que tout est réglé, Cousine salue la foule et les premières notes de "Out of the Cold" se font entendre. "Ca va être bon en m..." s'exclame mon voisin. "le son est vraiment bon". La voix de Cousins, riche et pleine de



MAN



MAN



MAN

feeling fait vibrer tous les tympans de la salle.

Placé au centre de la scène, David Cousins (guitares, voix, percussions) l'âme dirigeante du groupe est entouré des quatre autres Strawbs. A sa droite, John Hawken envahi sous une montagne de claviers. Derrière lui, Rod Coombes le batteur juché sur une petite plateforme et portant fièrement une casquette à la Sherlock Holmes. A la gauche de ce dernier, Chas Cronk avec sa basse dans les mains fait les milles et un pas. A l'extrême droite de la scène, Dave Lambert contemple les nombreuses pédales servant à donner des sons plus ou moins bizarres et issus de ses gui-



MAN



Trois membres de Strawbs entouré ici de Charlvy Prévost et David Brodeau, les relationnistes de la maison A & M et, dans le coin, le quasi-légendaire Donald K. lui-même.

tares électriques. Tout comme Cronk, Lambert est constamment en mouvement et ses sauts dans les airs nous rappellent étrangement ceux de Peter Townshend, le génie-guitariste des WHO.

"JE SUIS QUÉBÉCOIS"

"Round and Round" tiré de Hero and Heroine l'avant dernier microsillon du groupe est la pièce suivante. Pendant ce morceau, j'ai principalement apprécié l'excellent travail de John Hawken aux claviers. Cousins est lui aussi sans cesse en mouvement, il alterne entre sa guitare électrique et ses deux acoustiques au cours du spectacle sans pour cela qu'on s'en rende vraiment compte. Il porte un très beau veston fait de velour bleu. Sous cette couverture, il arbore fièrement un chandail à l'effigie du drapeau québécois où le slogan "Je suis Québécois" est imprimé. Quant à Hawken, il est vêtu d'un T-Shirt du club Playboy (le lapin blanc sur fond noir). Cronk est habillé de façon très conventionnelle et il en est de même pour Dave Lambert. Coombes porte une chemise uni pour sa part.

Le groupe enchaîne ensuite avec "Autumn" et les applaudissements se font de plus en plus bruyants. Cette chanson qui est composée en trois parties fut sûrement l'un des moments les plus intéressants du spectacle. Sur cette pièce, le travail de Lambert et d'Hawken est de plus en plus passionnant. Cousins remercie en français les nombreux spectateurs pour la chaleureuse ovation qu'ils viennent d'accorder au

groupe. Il nous présente alors deux nouvelles pièces tirées du plus récent microsillon des Strawbs intitulé "Ghosts". La première se nomme "Lemon Pie" et il s'agit là de l'une des meilleures chansons du nouveau long jeu. Celle qui suit porte le titre de "You and I" et elle relate une situation vécue par Cousins lorsqu'il était beaucoup plus jeune. C'est presque une chanson nostalgique tant par la musique que par les très belles paroles. Une fois de plus, le public accorde au groupe une bonne main d'applaudissement.

EN FRANÇAIS IMPECCABLE...

Cousins saisit sa guitare acoustique alors que ses quatre confrères quittent la scène. "Voici une chanson pour tous nos amis les Québécois" lance-t-il au public dans un français impeccable. Je ne peux y croire: Cousins est sur la scène en train de chanter une chanson en français... "Chérie, je t'aime" semble être le titre dans la langue de Molière. Une chose est certaine cependant, on retrouve la version originale de cette chanson sur le nouveau microsillon. Le titre anglais est "Grace Darling". Cousins reçoit alors une ovation digne des plus grands maîtres, le public en majeure partie francophone semble avoir vraiment apprécié ce geste.

Le concert se poursuit avec une chanson tirée de "Grave New World" le sixième long-jeu des Strawbs. Après ce court numéro, nous avons droit à une autre vieille pièce que cette fois Dave Lambert nous interprète. Le groupe entame par la suite



Strawbs en ondes à CHOM-FM.

une nouvelle chanson de "Ghosts" ayant pour titre "The Life Auction". Le travail de Lambert est vraiment fantastique et ce tout spécialement sur cette chanson. Suit le traditionnel solo de batterie qui cette fois attira mon attention grâce à des jeux de lumières très efficaces. Les "spots" étaient installés de manière à projeter l'ombre de Coombes sur chacun des murs de côté de l'auditorium. Il s'agissait d'un mélange de percussions et de bruits étranges probablement enregistrés à l'avance. Le public apprécia grandement cet effort du batteur Coombes.

Le groupe enchaîne avec "Hero and Heroine" tirée du microsillon du même nom. Sur cette pièce le mellotron se marie parfaitement à la guitare de Lambert pour donner un son très riche. Déjà 55 minutes se sont écoulées et Strawbs nous présentent la dernière chanson du concert. Il s'agit d'une courte reprise de "Round and Round" et à la fin de la chanson Cousins et ses confrères saluent la foule sans oublier de les remercier chaleureusement.

Mais le public hurle, personne n'ose quitter son siège, tous veulent revoir Strawbs une dernière fois encore. Les cinq musiciens reviennent donc d'un air triomphant sur la scène pour nous présenter un long rappel de 15 minutes. Cousins nous raconte avant de commencer que le groupe en est arrivé au terme de son court

voyage de 10 jours au Canada (ils doivent se rendre à Détroit le jour suivant) et que chacun des Strawbs désire remercier le public canadien pour le chaleureux accueil qu'ils ont accordé au groupe partout où il est passé.

MÉMORABLE ET EXCELLENT

Ce fut un concert mémorable, excellent à tout point de vue et surtout très professionnel. Cela n'est pas surprenant car "The Strawbs" existent depuis huit ans. A leur début en 67, le groupe en était un de "bluegrass". Fondé par David Cousins (le plus rapide banjoïste des Iles Britanniques à ce moment-là) et Tony Hooper, le groupe accompagnait la chanteuse anglaise Sandy Denny. De leur union, est paru un microsillon introuvable au Québec ayant comme titre "The Strawbs" et sorti en 67. A cette époque, le groupe portait le nom de "The Strawberry Hill Boys" mais ils délaissèrent la dernière partie au début de 1967. Le groupe alors formé de Cousins, Hooper et Ron Chesterman à la basse quitta Sandy Denny cette même année et enregistra un second microsillon portant le nom "Strawbs 68" et qui est disponible seulement en importation. En 69, paraît "Dragonfly" avec deux nouveaux membres en plus des trois originaux. Clair Deniz s'occupe du violoncelle et monsieur Wakeman fait ses débuts avec le groupe. Ce troisième long-jeu fut produit par Tony Visconti, le futur producteur de



Deux membres de Man, dans une rue de Montréal. Ils se sont aperçus que l'hiver canadien est plus rigoureux que celui d'Europe.



Deux membres de Man goûtent à la bonne cuisine de chez-nous en compagnie de Jacques Amann, des disques United Artists, et notre collaborateur Bill Mann.

David Bowie et de plusieurs autres vedettes.

L'ÉVOLUTION...

Chesterman quitte alors le groupe et est remplacé par deux nouveaux musiciens: John Ford à la basse et Richard Hudson à la batterie. En 1970, "Just a Collection of Antiques and Curios" paraît. C'est le seul album "live" enregistré par le groupe. Le groupe devient de plus en plus populaire et déjà certains critiques les accueillent comme étant les dignes successeurs des Beatles. Les Strawbs continuent sans cesse de travailler et en 1971 un cinquième microsillon fait son apparition chez les disquaires "From the Witchwood" en étant le titre.

Wakeman quitte les Strawbs à la fin de 71 et un jeune claviériste du nom de Blue Weaver le remplace. Hudson et Ford prennent de plus en plus d'importance au sein du groupe. Ils composent une bonne partie du matériel et jouent de la guitare sur le sixième long-jeu "Grave New World" qui paraît en 1972. Sur ce disque, on retrouve le célèbre "Benedictus". Au cours de la même année, Dave Cousins le "leader" du groupe s'acharne à la production de son premier microsillon en solo. "Two weeks Last August" est le titre de ce disque où Roger Glover (Ex-Deep Purple) et Rick Wakeman participent.

En 1973, les Strawbs se voient rayer de la liste de la BBC, alors que leur nouveau 45 tours "Part of the Union" est jugé trop scandaleux. Quelques semaines après la parution du simple, l'album "Bursting at the Seams" est disponible un peu partout.

En 1974, "Hero and Heroine", un petit chef d'oeuvre d'ingéniosité apparaît. C'est une toute nouvelle formation qui accompagne désormais Cousins et Lambert. En effet au cours de la tournée servant à promouvoir "Bursting" une dispute éclate entre Cousins et les autres membres du groupe. Seul Lambert échappe au châtiment cruel de Cousins. Hudson et Ford se sont alors tournés vers une carrière duo qui est devenue très prolifique. Les nouveaux Strawbs étaient donc John Hawken (Ex-Renaissance) aux claviers, Rod Coombes (Ex-Stealer's Wheel) à la batterie et le bassiste de session Chas Cronk.

Au mois de novembre 74, paraissait un album intitulé "Early Strawbs". Il s'agit en vérité d'une réédition des deux premiers vrais albums du groupe: Strawbs 68 et Dragonfly. C'est bien sûr un album double car on a laissé intact les deux long-jeux.

Au mois de février 75, le nouveau produit des Strawbs nous arrive après plusieurs mois d'attente. Comme vous voyez Dave Cousins a fait beaucoup de chemin depuis les "Strawberry Hill Boys" et il ne semble pas prêt aucunement à laisser tout tomber.

MARIO LEFEBVRE
Photos: H.J. Kahanek



LES SÉGUIN

quand les gens s'aiment, ils récoltent des rêves!



"Récolte De Rêves", est le titre du nouvel album qui percera bientôt dans les champs d'un Québec musical, déjà de plus en plus fertile.

Richard et Marie-Claire Séguin viennent tout juste d'en achever l'enregistrement afin d'entreprendre, dès le 3 mars, une série de concerts à la Place des Arts.

Et cette fois-ci, nous retrouverons sur la scène les musiciens ayant participé à l'élaboration de ce 3e disque: Guy Richer (basse), Richard Grégoire (piano), Serge Lahaie (guitare) et Bruce Mucheson (violon); des amis à eux.



Le folklore ne meurt jamais. Il renaît toujours de ceux qui savent le moderniser. Et on a souvent estimé les Séguin des colonisateurs en ce sens. Je crois qu'ils supportent brillamment cette comparaison car, comme Vigneault, ils ont su remodeler les sonorités traditionnelles en leur donnant une vitalité et une santé nouvelles.

Et, outre la musique, la formule du spectacle de Richard et Marie-Claire repose aussi sur cette idéologie du folklore réinventé.

LA FOLKLORE MODERNE

"Peu de gens savent encore utiliser les mains et les pieds comme moyen d'expression. Dans les festi-

vités de nos ancêtres, on en faisait grand usage. Sur-tout les pieds. Ils permettaient de suivre le rythme du violon d'une manière fort entraînante. Je me rappelle poursuit Richard, une expérience de groupe drôlement communicative. Nous choisissons une des personnes présentes et, tous ensemble, nous chantions son nom. Tout le groupe rythmait, à l'aide de ses mains et de ses pieds, l'évocation de ce nom. Pour le sujet concerné, c'était ressentir la troublante joie de s'entendre chanter par la collectivité".

Quand les Séguin se présentent devant son public, c'est de façon la plus "nue" possible. Et ils aimeraient que ce soit les spectateurs qui les habillent par une chaleureuse participation, celle qui



est simple et spontanée, celle, par exemple, des harmonicas de certains spectateurs répondant aux accords de blues de Richard.

Lorsque je leur ai demandé alors la formule idéale pour un spectacle des Séguin, l'une m'a répondu par la théorie, l'autre par la pratique. Marie-Claire aimerait assister "à une prise de conscience collective, là où l'amour humain prend toute sa raison d'être"; Richard enchaîne alors: "On se promènerait dans une grande caravane avec des artistes de tout genre. On pourrait alors se mixer directement au monde et créer tous ensemble".

LES RÊVES DE L'ALBUM

Leur inspiration musicale provient des gens qu'ils rencontrent. Pour cet album, ils ont récolté le rêve d'un Raoul Duguay par exemple. Celui-ci a composé pour eux "Les Saisons". Gilles Vigneault participe aussi à la moisson avec "Chanson démodée", tandis que le bassiste Guy Richer apporte sa "Prière à la terre". Enfin, Richard Grégoire a écrit une fugue pour quatuor à cordes.

"Dans l'ensemble, Récolte de Rêves sera plus soft qu'"En attendant". Entr' autre, nous voulons donner plus de consistance à l'ambiance. Je crois que l'album précé-

dent charriait l'auditeur dans trop de décors différents. Ce nouveau microsillon dégagera une atmosphère plus uniforme.

Normalement, il devrait sortir fin février-début mars", espère Richard Séguin.

Comme je n'avais pas entendu encore le moindre ex-

trait de "Récolte de Rêves", nous n'avons pas discuté de certains points plus précis.

Néanmoins, je m'en réserve la surprise pour leur prochain concert à la Place des Arts.

Jacques Landry



LES GUESS WHO

Page 19/Pop-Jeunesse, le 8 mars 1975

TREIZE ALBUMS ET DIX ANNÉES DE SUCCÈS



Solidement établis depuis de nombreuses années, les Guess Who forment aujourd'hui une groupe qui, même s'il est passé au travers quelques changements de personnel, demeure toujours aussi populaire. Les membres originaux de ce groupe venaient de Winnipeg. Ils avaient débuté sur scène sous l'appellation de Chad Allen and the Expressions. Quand Chad Allen quitta ce groupe, en 1965, les autres membres continuèrent en adoptant un nouveau nom: les Guess Who.

A cette époque, les Guess Who comprenaient les noms de Randy Bachman, Garry Peterson, Jim Kale et Burton Cummings. Et même si le groupe a remporté un gros succès en 1966, avec "Shakin' all over", c'est à la suite de la signature d'un contrat à long terme avec RCA que les Guess Who ont atteint la renommée internationale. "These eyes" se vendit effectivement à plusieurs millions d'exemplaires. Cet immense succès a été suivi de trois autres super-hits: "Laughing", "No time" et "American Woman".

A l'été 1970, Bachman quitta le groupe. Il fut remplacé par deux musiciens de Winnipeg: Greg Leskiw et Kurt Winter. Avec l'album "Share the land", le groupe qui comprenait maintenant cinq membres poursuivit sa hausse en popularité avec une série à succès: Hang on to your life, Albert Flasher, Raindance, Sour suite, Star Baby.

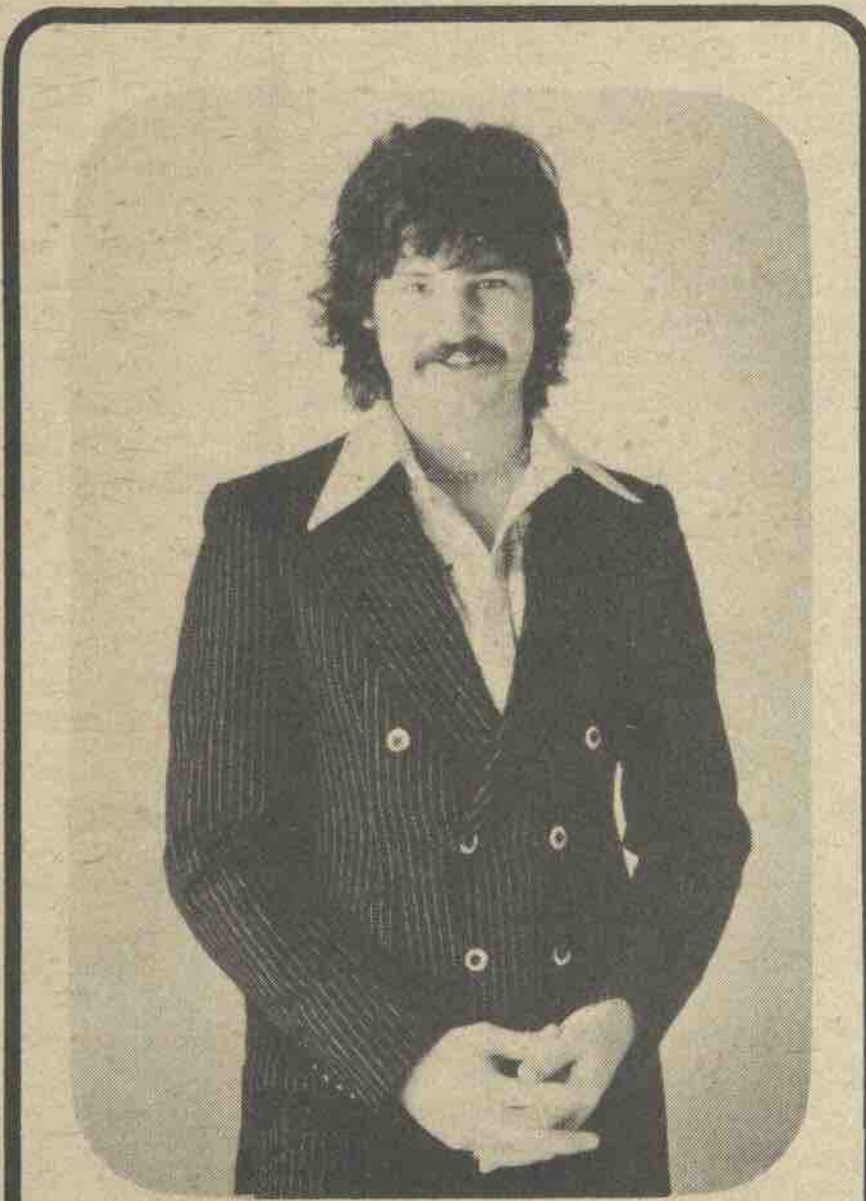
Le troisième album du groupe, "American Woman", s'est vu décerné un disque d'or, devenant ainsi le premier album canadien à vendre plus d'un million de copies. Les

deux albums suivant connurent le même succès.

Après la sortie de "Rockin'", au début de 1972, deux nouveaux membres, Don McDougall et Bill Wallace, vinrent remplacer Greg Leskiw et Jim Kale. En décembre 1973, RCA fit paraître "The best of the Guess Who, volume III", un super-album qui comprenait les plus grands succès que le groupe avait enregistré au cours des trente mois précédents.

Il s'agissait du onzième album des Guess Who. Le douzième, "Road food", se mérita dans le journal Rolling Stone ce commentaire: "Il s'agit d'un album de première classe de la part d'un des plus brillants groupes rock au monde."

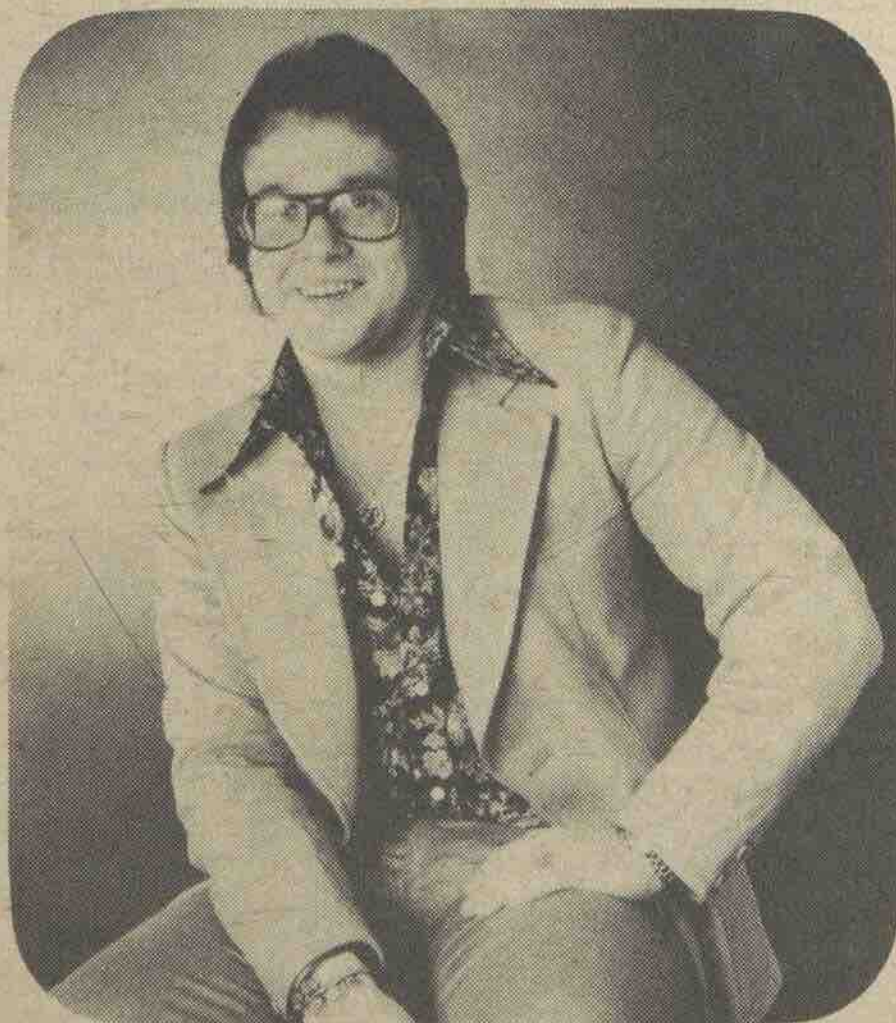
Plus récemment, pour l'enregistrement de leur récent et treizième album, les Guess Who ont remplacé deux membres, Winter et McDougall, par un vétéran musicien, ex-membre de Mandala et du James Gang: Domenic Troiano. Le résultat de ce nouveau line-up des Guess Who est très évident sur "Flavours", un album qui est en train de se diriger tout droit vers les premières positions des ventes sur tous les hit-parades du monde.



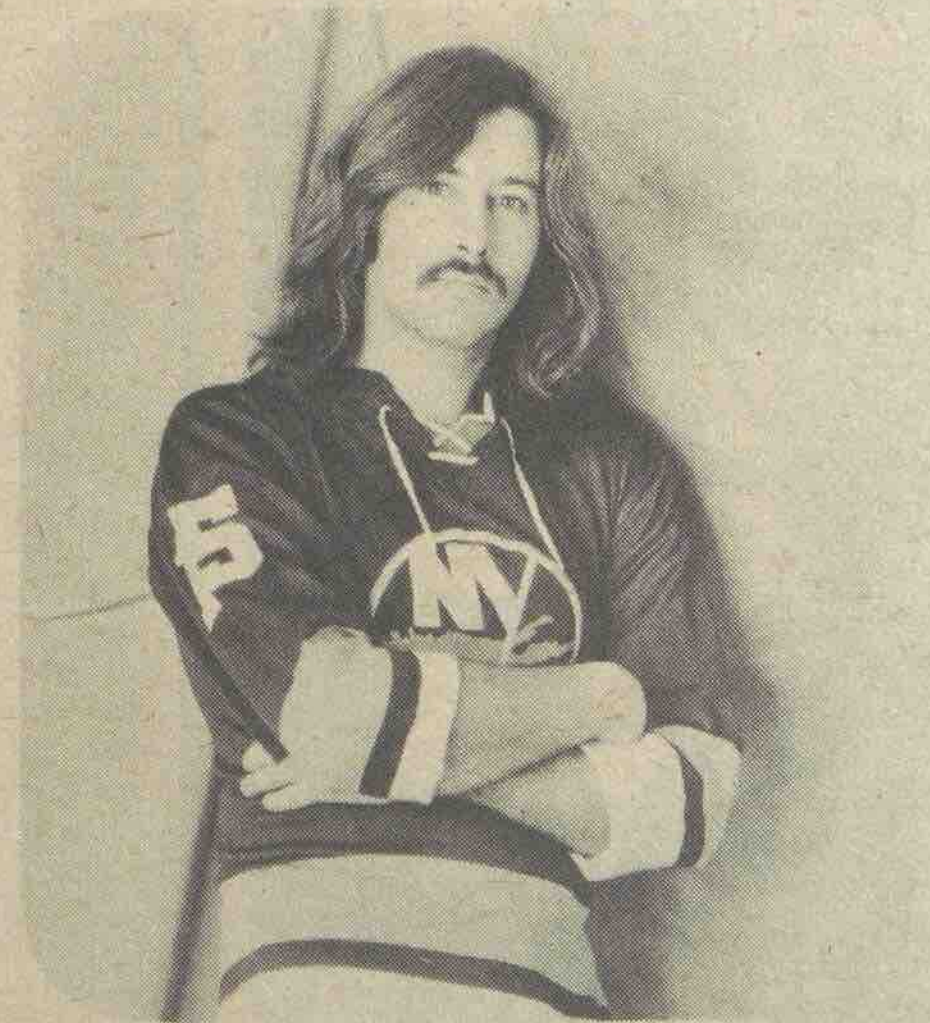
Burton Cummings



Don Troiano



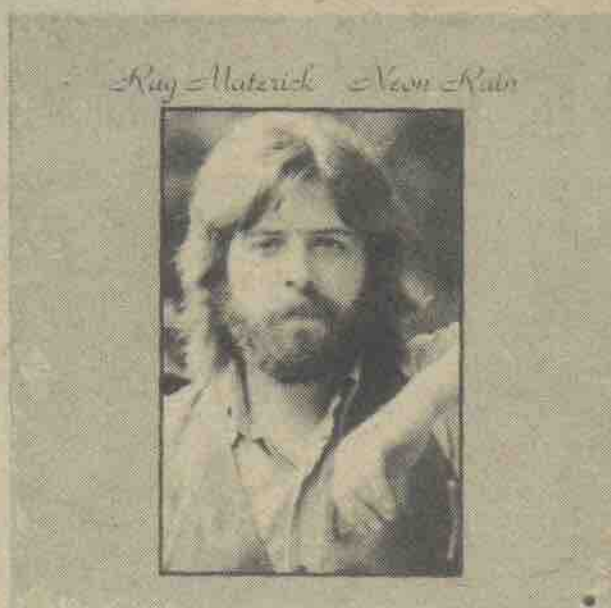
Garry Peterson



Bill Wallace

en
collaboration
avec
les compagnies
de disques

Pop-Jeunesse



RAY MATERICK
"Neon rain"
Asylum Records 7ESC 10001
Distribué par WEA

Toutes les chansons de cet album ont été écrites et arrangées par Ray Materick. Le tout a été enregistré l'an dernier au studio Manta Sound de Toronto et des musiciens comme Bruce Cockburn, Paul Mills, Frank Wheeler et Murray McLaughlan y ont collaboré.

Ray Materick, pour la p'tite histoire, est un gars qui a vu le jour à Brantford, petite ville tranquille figurant sur la mappe de l'Ontario, il y a de cela vingt-neuf ans. L'enfance de Ray se déroula le plus normalement du monde. Du moins jusqu'à ce que Ray atteigne l'âge de seize ans et devienne conscient du fait qu'il était petit, gros et que son seul talent se résumait au championnat de yo-yo qu'il détenait dans sa région.

La famille Materick s'installa ensuite dans la petite bourgade industrielle de Preston, Ontario. C'est là que Ray se mit à découvrir les aspects importants et créatifs de la vie. Il joignit le club de hockey local et ne manquait jamais les danses du vendredi soir à l'église paroissiale. De 17 à 23 ans, le jeune homme pratiqua une demi-douzaine de métiers et perdit une cinquantaine de livres.

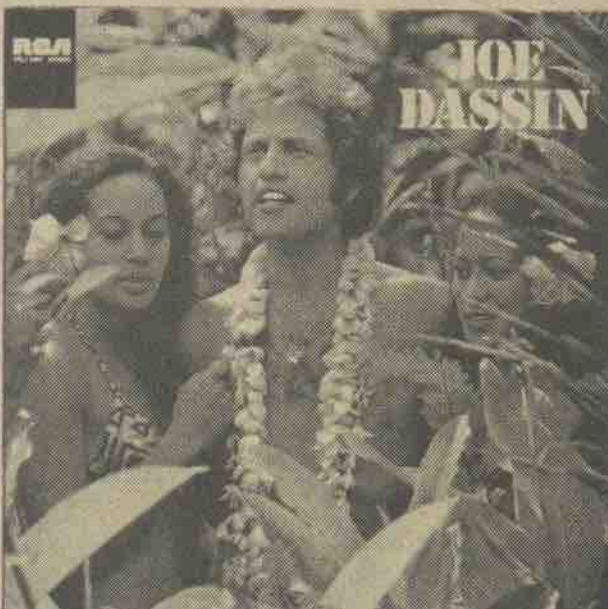
Son goût pour la musique s'affirma petit à petit au travers les disques d'Hank Snow, de Wilf Carter et de Bob Dylan. A 23 ans, Ray sentit le besoin d'écrire de la musique et des lyriques. A l'université où il parvint à décrocher son degré en philosophie, Ray passait tous ses moments libres à écrire des poèmes et des histoires. Il développa aussi un appétit pour le vin cheap et la vie de bohème.

Après ses études, Ray poursuivit sa vie de bohème et de poète, recevant occasionnellement des chèques de bien-être et se nourrissant, comme il le dit lui-même, avec des "tonnes" de diners Kraft. Eventuellement, une compagnie de disque se montra intéressé à son travail.

"Sidestreets", un premier album et une expérience très intéressante, sortit Ray Materick de l'obscurité. Ce fut en effet un des albums "folk" les plus remarquables de l'année. "Materick est un artiste intelligent, sensible et personnel", devait écrire le critique du Toronto Star.

Ray Materick s'acheminait alors à grands pas sur la route de la gloire. Issus de son nouvel album, son deuxième qui a pour titre "Neon rain", on retrou-

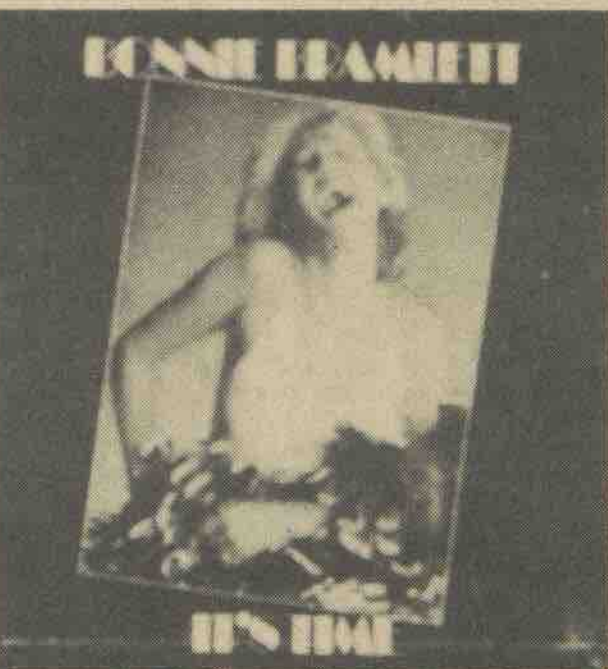
ve deux excellentes pistes, réunis sur un 45 tours. Il s'agit de "Linda put the coffee on" et "It's all so new to me". L'album et le 45 tours s'avèrent des produits subtils et commerciaux à la fois, un folk-rock où l'on ressent dès la première écoute que la voix et le phrasé de Materick sont deux atouts qui ne peuvent pas passer inaperçus.



JOE DASSIN
KPL 10082
RCA

Joe Dassin est un gars pour toutes les sauces. Du folk au soft rock en passant par la balade simple à la chanson d'amour traditionnelle, Dassin s'impose encore une fois comme le chanteur pouvant plaire, à la fois, à trois générations. L'originalité ici réside dans les arrangements dans certaines compositions de Dassin et aussi dans les paroles qui sont de Pierre Delanoë et Claude Lemesle. Il y a aussi quelques versions, bien rendues dans l'ensemble, comme "L'amour etc..." de Gordon Lightfoot et "Messieurs les jurés" de Billy Joël.

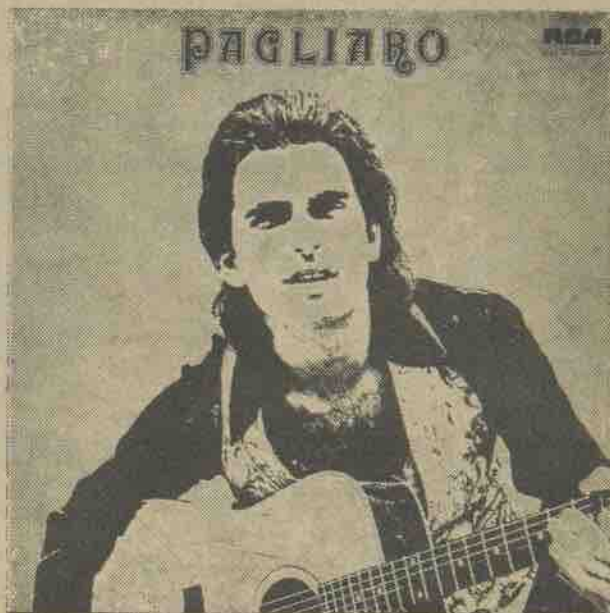
Artiste très commercial, Joe Dassin a pour but d'essayer de plaire, par son style et ses chansons, à le plus de monde possible. Et il y réussit merveilleusement bien, encore une fois.



BONNIE BRAMLETT
"It's time"
0148
Capricorn

Bonnie Bramlett, une des grandes dames du rock. Souvenez-vous: Delany & Bonnie. Le groupe avec qui Clapton a joué. Le groupe qui en pleine renaissance du rock s'était imposé partout au travers le monde avec une étonnante série de concerts et d'albums à succès. Bonnie, qui se fait accompagner par d'autres musiciens et qui effectue ici un "comeback" en tant que soliste, démontre pourquoi on l'avait déjà surnommée "La grande dame du rock".

Voici un album qui chauffe et qui garroche. Rock, blues, folk. Tout y passe. A vous maintenant de découvrir ses nouveaux succès, dont les plus accrocheurs ont pour titres "Where do you come from", "Your kind of kindness" et "Cover me".



PAGLIARO
KPL 1-0075
RCA

Notre plus fidèle rock'n'roller, Michel Pagliaro démontre encore une fois, sur un album explosant d'énergie, qu'il est et demeure le "Johnny B. Goode" de chez nous. Véritable Chuck Berry, version québécoise, Pagliaro a su s'imposer tout au long de sa carrière par un talent véritable de compositeur, une voix unique et un style qui accroche.

S'entourant encore une fois d'un excellent groupe de musiciens (une véritable "famille" comme il dit), parmi lesquels on retrouve George Lagios, Derek Kendricks, Walter Rossi et Billy Workman, Pagliaro y va de six nouvelles compositions et quatre versions d'anciens rock: deux tounes de Larry Williams et deux autres du grand Chuck Berry.

Pag donne à ses tounes la tonalité qu'il faut, tandis que la musique chauffe au plus haut point. Il faut souligner, ici, en particulier, la guitare de Walter Rossi qui apporte une qualité toujours supérieure au disques de Pag.

Parmi les compositions originales de Pagliaro, je retiens "Ti-bidon" (son récent succès) de même que "Le king du monde" et "Californie". Cet album, dans son ensemble, est de qualité supérieure et, à mon humble avis, meilleur que l'album précédent de "Pag et les rockers".

C'est pas le temps de lâcher!

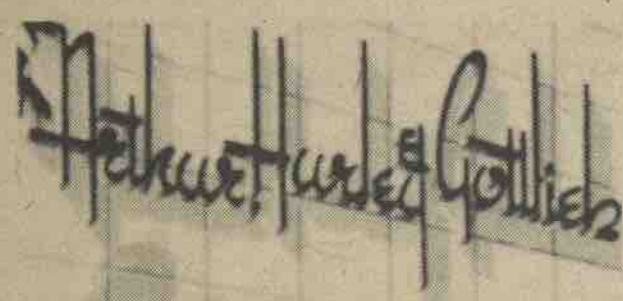


IAN TYSON
"OI' Eon"
SP-9017
A & M

Ceux qui sont familier avec sa téléserie doivent sûrement connaître une bonne portion des

succès contenus sur le nouvel album de Ian Tyson, qui, au début de sa carrière, avait connu une croissante popularité avec Sylvia. Le duo, qui parcourait le Canada et les États sous le nom de Ian & Sylvia avait remporté divers succès. Puis les choses se tassèrent et tous deux poursuivirent une carrière de soliste.

Ian Tyson s'est assez bien tiré d'affaires avec sa série télévisée qu'on peut voir au travers le Canada et dans certains états américains. Folksinger à tendance contry & western, Ian Tyson offre ici une douzaine de "tounes" familières. Des chansons qui font preuve d'un grand talent. C'est son premier album en deux ans. L'attente en valait la peine.



ARTHUR, HURLEY & GOTTLIEB
"Sunlight Shinin"
SP-4503
A & M

Avec un nom pareil, on aurait pu leur dire de retourner se faire baptiser ou, mieux encore, d'oublier l'affaire et retourner à l'usine. Mais après avoir écouté cet album, on se sent presque obligé d'être moins sévère et se dire, qu'après tout c'est la qualité qui compte.

En matière de qualité, de bonne production et tout et tout, cet album passe le test. Il n'est peut-être pas à la portée de tous les goûts, mais il demeure néanmoins un bon album de musique fortement influencé des trois principaux éléments de la musique pop: le rock, le folk et le blues.

C'est élégant bien fait et ça se digère bien.



NEKTAR
"Down to earth"
Passport

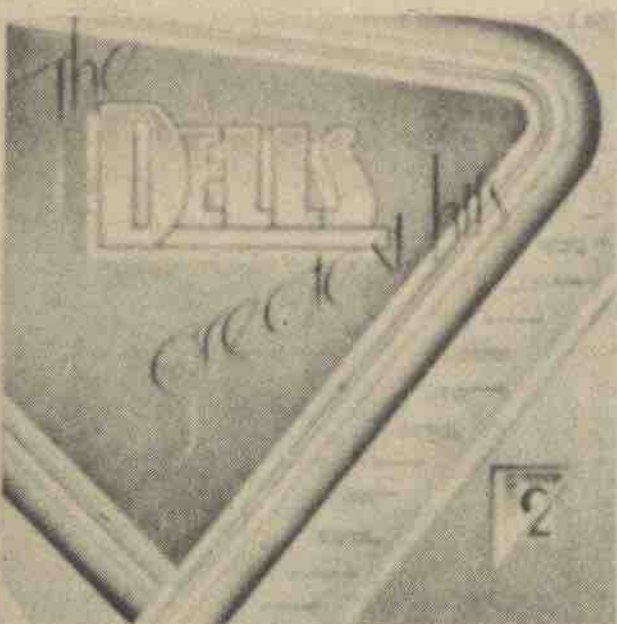
Un groupe européen assez sensationnel, Nektar demeure fidèle à sa promesse de vouloir persévérer dans une évolution logique. Cette fois, on peut dire que le groupe s'est surpassé. Ce qui est d'ailleurs le cas pour plusieurs nouveaux groupes et

chanteurs Européens qui, après avoir longuement végétés dans l'ombre, sortent de leurs trous respectifs avec des produits de haute qualité. Les sons reproduits ici sont très futuristes très solides. Les arrangements frôlent souvent le génie et le produits ici sont très futuristes. Voilà sûrement un album qu'il vaut la peine de découvrir. Excellent pour dégrasser les oreilles fatiguées d'entendre toujours la même chose.



HARVEY MANDEL
"The best of..."
Janus JXS 7014
Distribué par GRT

Longtemps considéré comme l'un des plus brillants guitaristes rock de la scène musical. Harvey Mandel a fait sa marque premièrement au sein du groupe Canned Heat puis ensuite en tant que guitariste de studio et artiste soliste. Cette collection-ci démontre un Mandel en pleine forme qui explore les sons les plus originaux parmi les multiples horizons de rock et du jazz progressifs. Trois pistes se distinguent plus particulièrement encore et ce sont "Pegassus", "Feel the sound" et "Cristo Redentor".



THE DELLS
"Greatest hits Volume 2"
Cadet CA 60036
Distribué par GRT

Un des groupes vocaux les plus remarquables de l'histoire du rock, les Dells poursuivent déjà bien longtemps leur p'tit bonhomme de chemin. Et cet album est un document précieux à cet effet. Cette seconde version des meilleurs succès du groupe témoigne de la longévité et de l'habileté d'un ensemble qui a su capter l'imagination de milliers d'amateurs de musique populaire. Sur cet album on peut entendre des pistes aussi remarquables que "I can sing a rainbow", "Learning to love you was easy", "My pretending days are over" et "Bring back the love of yesterday".

GEORGES LANGFORD

L'EXPRESSION DE RÉALITÉS QUOTIDIENNES



Georges Langford, l'auteur de "Monsieur Chômeur", "La Coupe Stanley", "L'autobus"...

Aux Îles-de-la-Madeleine, il est "Georges-à-rené-à-Félix"; ailleurs au Québec, il est **GEORGES LANGFORD**, auteur du "Frigidaire".

Il a 25 ans et la vie lui sourit. Il vient d'un pays loin de la côte. De ses "Îles", il en a gardé tout le charme particulier fait d'une virilité entière et d'une faculté d'émerveillement. Mais on ne saurait dire s'il est donné à tous les Madelinots d'avoir ce franc "oeil-qui-fixe", ou uniquement à lui parce qu'il veut nous apporter la candeur du pays qu'il aime.

Sa première chanson, à 17 ans: "La vie est un voyage". Puis ce fut les boîtes à chansons un peu partout: Québec, Shippagan, Montréal, Moncton, etc... Il en ouvre lui-même aux "Îles": L'Astrid, Le Vieux Quai, La Gabare.

UN FILM...

A l'été '69: expérience sur film. Il s'agit d'une aventure collective réalisée par Léonard Forest de l'ONF intitulée "La noce est pas finie". **GEORGES LANGFORD** y joue le rôle de Georges Martin, un jeune professeur de biologie dont la simplicité, la candeur, le non-

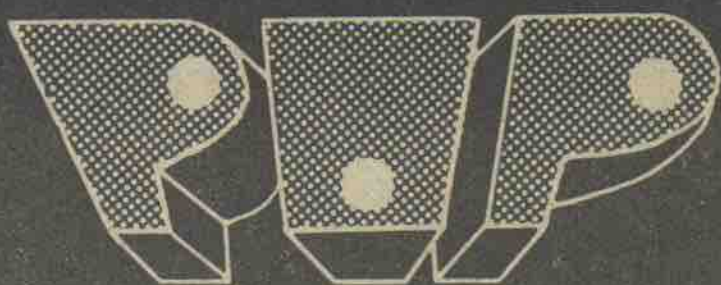
conformisme vont faire de lui le détonateur au sein d'une population jusqu'à par trop passive.

Une fois le film terminé, à la suite d'un voyage "sur le pouce" on retrouve **GEORGES LANGFORD** Thunder Bay; il y vend des souliers! A l'été '71, retour dans la région où un engagement saisonnier l'attend à la Butte à Mathieu. De là, l'option dans la chanson se fait de plus en plus précise. Suivra une année de spectacles à la Casanous, le succès sans précédent de sa chanson "Le Frigidaire", la sortie de ses premiers disques. Dans un avenir immédiat se dessinent: une tournée en Ontario, une aux Maritimes et une autre au Québec.

CHANSONS SIMPLES...

Ses chansons sont simples. Elles ont à la fois la polissonnerie d'un Brasseur et la poésie d'un Vigneault. Elles sont avant tout l'expression de réalités quotidiennes. Il nous suffit de penser à "Monsieur Chômeur", "La Coupe Stanley", "L'autobus"... Tout comme leur auteur, elles sont faites de force explosive et de tendresse inavouée.

LES PETITES ANNONCES



Pour un temps limité

Bootlegs simple \$5.90 Double \$9.90

Le plus gros stock de disques, 200 différents, dont:

HARRISON: Last Tour (2) K. CRIMSON: Live

JOE COCKER: Live B. SABBATH: Live

DYLAN: Albert Hall 66 BEATLES: Mag, Tour (2)

AUSSI: Bag Company, Pink Floyd, Jethro Tull, E.

Joh, Who E. Presley, Bowie, Purple, Emerson,

Stones, Kings, A. Cooper, J. Hendrix, Zappa, E.

Clapton, etc.

Commandes postales acceptées C.O.D. (Avance \$3.00)

Envoyer 0.25c pour un catalogue détaillé à:

Y.M.C. Records

C.P. 53 Succ. K

Montréal, P.Q.

ou téléphonez à 254-2327.

CAPITAINE NO

SPECTACLES DE TOUT GENRES POUR CONGRÈS BUFFET FROID OU CHAUD MARIAGES GREVES REUNIONS AMICALES FÊTES PLEIN AIR OU COUVERT ETC

659-9389

VENDRAIS

Posters de musiciens (Joplin, Roxy Music, Dave Altman, Bowie, Traffic, Kiss Elvis) joueurs de hockey et de baseball \$1.00 chaque. Liste sur demande. René, 216-105e rue Montmorency, Québec 5, G1C-3A8.

MESSAGE

Cherche correspondants (es) de 15-20 ans qui se passionnent pour la contre-culture, la musique et vacances auto-stop. Réponses assurées à tous. Richard Langlois, 919 rue Pierre Joffrion, Boucherville, P.Q.

OFFRE D'EMPLOI

Cherche organiste, équipée résidant à St-J.ôme, 15-16 ans pour groupe progressif fenre Mike Oldfield, Yes, Pink Floyd. Contactez Alain (soirée) sauf mercredi et vendredi. 438-6241.

DEMANDE D'EMPLOIS

Désire devenir chanteur dans un orchestre. Bilingue, un peu d'expérience. S'adresser à Morel. 721-3115.

COURS

Cours de drums. Appelez à 728-8951. Mon adresse Jacques Renaud, 5080 17e Ave. Rosemont. H1X 2R1.

Les petites annonces coûtent maintenant

.25 chacune si elles ont moins de 10 mots et .50 chacune jusqu'à 25 mots. Encadrées, elles coûtent 25 de plus.

Pour une annonce plus grande, on communique avec le bureau à 353-9207, le matin ou le soir.

Une Xième augmentation dans le papier nous oblige à agir ainsi... je sais que vous comprendrez. Merci! J.-J. B. éditeur

Les long-jeux qui sui-Mac. Bare threes, caccvent sont à vendre au tus. Restrictions. Cat prix de \$2.50 chacun. Stevens. Teaser and the et son en bon état. Uriah Firecat. Crosby. Stills. Heep. Magicians Birth-Nash. Young. Déjà vu day. The Soft Machine. Jade Warrior. Shawn Wishbone Ash: Argus. Phillips. Faces. Rod ELP. Tarkus. The Who. Stewart. Every Picture. Who's next etc. Envoyer America comprenant un chèque ou mandat Need You). Black Sab-de poste à: Roger Bé-bath. Holy, Savoy Brown. gin, 2 St-Louis, Pointe-Looking in fleetwood Gatineau, P.Q.

BROTHERS: \$5.50 DOUBLE: \$10.50 EN STOCK

Les disques suivants sont disponibles immédiatement:

HARRISON: Chicago 74, Ontour 74 (2), Best of 74 tour.

WHO: Who Dunit, - Munich, U.S. Tour 73, Jaguar (2) etc.

ELTON JOHN: Tour 74, Norfolk 72, England 73 (2) etc.

BOWIE: Soft in the middle, Santa Monica 72 (2)

AUSSI: Zeplin, Beck, Tull, Floyd, Stones, Elp, Hendrix, Clapton, Bad Coe, Blind Faigh, McCartney, C.S. N, Young, Stevens, etc. etc.

Tous en stock.

Commandes C.O.D. acceptées (acompte de \$2.00 par LJ)

CATALOGUE: 35c 1 timbre.

ECRIRE A:

ROCK'N ROLL UNIVERSITY

C.P. 413 Succ. K

Montreal. P.Q.

Pourquoi payer plus cher?

dans les coulisses du Jazz



par Henry J. Kahanek

Le 23 mars prochain, l'orchestre de Duke Ellington donnera un concert au Queen Elizabeth. C'est la première-fois que nous pourrons entendre le groupe de Ellington sans le Duke. Oui, son orchestre, de même que la musique de Ellington, survivent. Le groupe qui, sous la direction de Mercer Kennedy Ellington (le garçon de Duke, né le 3 novembre 1919), reprend la route et poursuit la gloire de celui qui est passé à la légende. Le fils Ellington, qui a joué la trompette dans le groupe de son père durant de nombreuses années, aura à ses côtés le quasi-légendaire Cootties Wliams ainsi que Harold Ashby, Chuck Connors, Money Johnson, et plusieurs autres. La présence de Coottie Williams devrait suffire à elle seule à garantir une soirée 100% jazz.

THELONIOUS MONK

"Who's afraid of the big bad Monk"

Columbia KG 32892

KEITH JARRETT

"Solo-Concerts Breman Lausanne"

Polydor ECM 3-1035037 ST

Deux excellents disques de la part de deux génies-compositeurs-pianistes. Tous deux des révolutionnaires dans leur conception respective de composition, style et interprétation. Même si les deux font



Un endroit où l'on peut entendre de l'excellent jazz, c'est le CAFÉ FRAG, situé au 1433 rue Bishop. Tous les vendredi soirs. Il n'y a pas de taux d'admission et les bières se vendent moins \$1.00 la bouteille. On peut aussi y déguster des mets européens à des prix très bas dans une atmosphère des plus amicales. L'orchestre-maison, les "Jazz Knights", est un groupe multi-national qui se spécialise dans le "dixieland". Les "Jam sessions" sont très fréquents au sein de ce groupe. Cette photo nous montre justement Geoffrey James, éditeur du magazine Time, à la trompette.

partie de deux différentes générations (Monk a 57 ans, Jarrett en a 29), ils ont plusieurs choses en commun. Un joue le be-bop et l'autre une musique qu'il qualifie d'inqualifiable. Mais tous les deux ont réussi à faire naître une nouvelle évolution du jazz. Et sans eux, le monde du jazz ne serait pas le même.

"Who's afraid of the big bad Monk" est une collection des enregistrements à succès de Monk et son groupe au cours des années 50. Si vous connaissez Monk, vous n'êtes pas sans savoir qu'il ne joue pas un jazz ordinaire, mais bien un style qui ne peut s'appeler autre chose que le "Style Monk". Un piano qui devient une création spéciale où se distinguent une harmonie des tonalités et un rythme complètement off-beat. Sur cet album double, que je trouve extraordinaire, Monk est tout simplement fantastique.

L'an dernier cet album triple de Keith Jarrett a été classé en première position pour le "disque pop de l'année" (?). C'est sérieux. Voilà pourquoi je tiens tant à attirer votre attention sur ce disque. Aucun autre album ne peut se comparer, à celui-ci et les deux mots qui le décrivent le mieux sont "magnifique et sublime".

"Je n'ai pas enregistré cet album dans le but d'en vendre un million" de dire son auteur. Mais je suis heureux de constater qu'il va sûrement dépasser ce chiffre en matière de ventes.



Thelonious Monk

KEITH JARRETT
SOLO-CONCERTS
BREMEN
LAUSANNE

Keith Jarrett

LEONARD COHEN UN RETOUR TRIOMPHAL

Pour son premier concert chez lui, à Montréal, en l'espace de quatre ans, Leonard Cohen a rempli à pleine capacité et pour deux concerts de suite l'enceinte du Théâtre du Nouveau Monde. Cohen, le poète-troubadour qui semble porter sur ses épaules le fardeau du monde, ressemble, en fait, à cet antique chercheur de vérité qui, parcourant l'univers, ne trouve que des demi-réponses.

Et c'est cette image et le don de pouvoir la projeter de façon convaincante qui ont fait de Cohen une "légende vivante" de folksong et de la poésie. Car il ne faut pas oublier que Cohen a écrit une demi-douzaine de livres de poèmes qui ont été traduits dans plusieurs langues et qui se vendent aujourd'hui à travers le monde.

Même chose pour ses albums. En tout, trois long-jeux qui ont été marqués par des succès aussi célèbres que "Bird on the Wire", "So long Marianne", "Suzanne", et "That's no way to say goodbye".

Et c'est justement avec ces "classiques" que Cohen a pu se mériter l'autre soir un chaleureux rappel de la part d'un public qui n'a pas cessé un seul instant d'applaudir et de savourer chaque chanson, chaque parole de poète-troubadour.

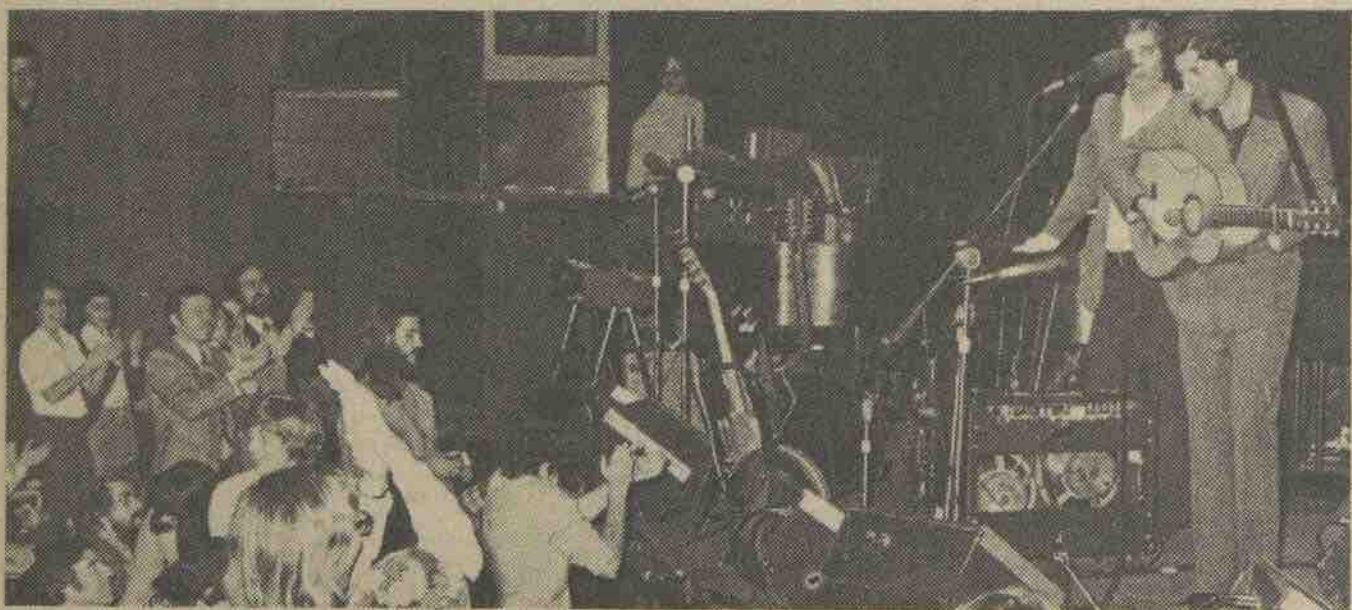
Pour Cohen ce fut effectivement un retour triomphal et pour ceux qui ont assisté au concert ce fut sans contredit l'occasion rêvée de souhaiter à nouveau la "bienvenue" à ce p'tit frère montréalais.



Leonard Cohen est aussi un écrivain dont les livres sont vendus à travers le monde.



Cohen est passé au travers les plus "classiques" chansons de ses trois albums à succès.



Cohen, fidèle à son image et à sa légende, sur la scène du théâtre du Nouveau Monde.



"Like a bird on the wire"...

francoise chartrand inc.
PRÉSENTE AU

FOYER PIANO NOBILE DE LA
SALLE WILFRID-PELLETIER

Les
SÉGUIN



3-4-5 MARS
20 HEURES • BILLETS \$4.00

(APPORTEZ VOS COUSSINS)

En vente: Place des Arts, l'Alternatif
Le Somnambule, (Laval), et Sauvé Frères

Le nouveau microsillon des SÉGUIN sur étiquette KOT'AI sera en vente à l'ALTERNATIF dès la fin de février.

AUSSI EN EXCLUSIVITÉ



OCTOBRE



TOU BABON



**CLEMENCE
DESROCHERS**

POUR TOUS
RENSEIGNEMENTS

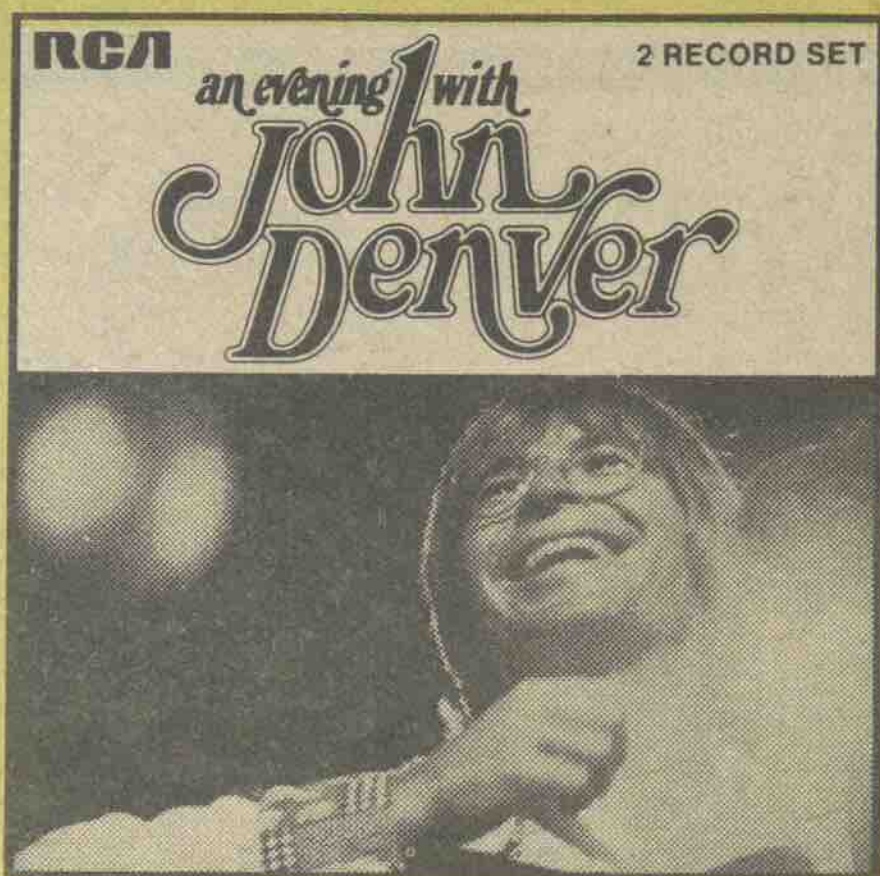
francoise chartrand inc.

9323 CHATEAUBRIAND, MONTREAL

(514) 382-2210

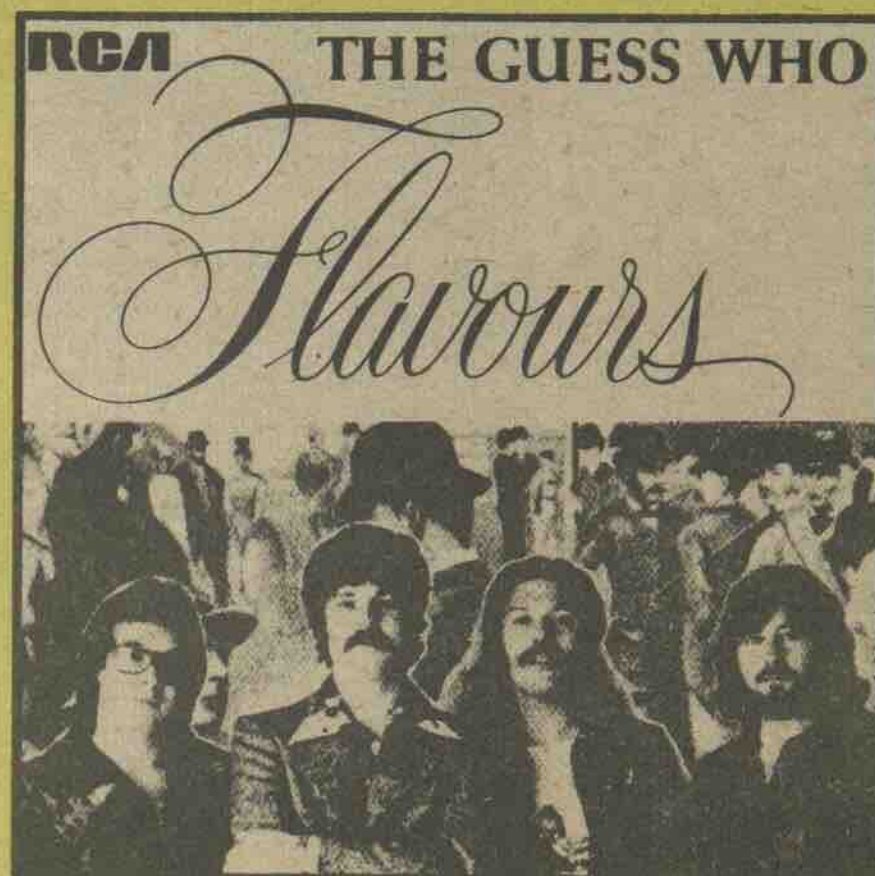
impresario

DEUX ALBUMS EXPLOSIFS



JOHN DENVER "AN EVENING WITH JOHN DENVER"
(long-jeu double)

Ce nouvel album double de John Denver comprend les meilleurs succès "Live" du populaire chanteur, ainsi que son nouveau grand succès "Sweet Surrender".



Les GUESS WHO
"Flavours"

Les Guess Who offrent ici dans leur plus récent album, huit nouvelles compositions, dont les deux plus récents succès du groupe: "Dancin' Fool" et "Seems I can't live with you (but I can't live without you)".

RCA

EN COLLABORATION AVEC

POP ROCK

Jeunesse

ENVOYEZ VOTRE CHEQUE OU VOTRE MANDAT
DE POSTE
au DÉPARTEMENT DES ABONNEMENTS POP-ROCK
a/s Productions G.L. Enr.,
8381 Haut D'Anjou,
Montréal H1J 1T8

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE OU VILLAGE _____

CODE POSTAL _____

vous offre ces deux albums ainsi
qu'un abonnement d'un an à
Pop-Rock (valeur de plus de \$30.⁰⁰)
pour la modique somme de
\$12.⁵⁰

John Denver/Guess Who

8/3/1975

21 FEV. 1975

CAISSE NATIONALE
DU QUÉBEC